



Le Pecten n° 147 - Mars 2023

Bulletin de l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



Le Pecten n°147 - Mars 2023

Sommaire

Editorial	3	Pèlerins de chair et d'os	
Le mot du président	4	Philippe : tirer son fil	40
Carnet de route		Wolfgang : tourner la page	42
Le Pèlerin de l'Autan	6	La vie de l'Association	
Via Tenera - présentation	8	Europa Compostela	46
Via Tenera - « The Making Of »	10	Soutenez notre site Internet !	50
La Via Tenera en poèmes	15	Notre bibliothèque du Roeulx	51
Le long de la Via Tenera ...	18	Agenda	
Balade le long de la Via Tenera	23	Sorties cyclistes jacquaires	52
Trésors jacquaires de Lessines	24	Vélo - appel à bénévoles	53
Pèlerinage et handicap		Sorties pédestres jacquaires	54
Un fauteuil pour Compostelle	28	Procession Saint-Jacques	55
Mes amis « extra-ordinaires »	31	Sommaire du Pecten n°148	56
J'ai interviewé pour vous		Récapitulatif de l'agenda	57
Adrien Luyckx	32	Membres de l'O.A.	58
Histoire(s) et légendes		Enquête - la parole est à vous	59
L'invention de Saint-Jacques	36		
Légende de Roland et Ferragut	38		



Photo de couverture : Wolfgang Hermann

Rédacteurs : Michèle Cortès, Pascal Duchêne, Emilio Exposito Blanco, Pierre Genin, Michel Guillaume, Cathy Jenard, Marie-Christine Papeux-Dochy, Pierre Papeux, Hervé Reychler, Philippe Roisin-Sevrin, Pierre Swalus, Myriam Wathélet

Relecture : Mireille Pöttgens et Joëlle Bonaventure

Rédacteur en chef & mise en page : Jacques Luyckx

Publié à 800 exemplaires - Imprimerie : APN Nivelles

Editeur responsable : Jacques Luyckx, rue de l'Intérieur, 39 - 1360 Perwez



La parole est à vous !

Chers amis lecteurs,

La rédaction souhaite mieux saisir vos attentes vis-à-vis du PECTEN, capter vos encouragements et vos critiques, et ceci afin de vous proposer des thèmes et des articles plus proches de vos souhaits ! Vous êtes ainsi vivement encouragés à répondre à notre grande enquête en page 59.

Pour ce premier numéro de 2023, nous entamons un périple jacquaire au cœur de notre beau pays, qui vous emmènera tout au long de l'année sur les principales *vias* belges. C'est la Via Tenera, au fil de la Dendre, qui a l'honneur d'inaugurer cette captivante série. La plume (ainsi que le pinceau !) de notre carnet de route sont tenus par plusieurs membres de l'équipe de choc à l'origine de la renaissance de la Via Tenera (Marie-Christine, Pascal et Pierre). Cathy complète leur récit par la description de plusieurs curiosités naturelles, historiques ou patrimoniales sises en bord de Dendre.

Le thème jacquaire est consacré au handicap. Pierre G. nous fait découvrir le beau récit « Un fauteuil pour Compostelle ». Il est complété par l'éveil de la vocation pour la pratique du « handisport » que peut susciter, pour un pèlerin aguerri, la riche rencontre avec des personnes handicapées sur le Chemin.

Pierre G. brosse le portrait d'un fils de pèlerin, lui-même grand randonneur. Pierre R., lui, a « tiré le fil » de Compostelle. Wolfgang, authentique pèlerin de chair et d'os, nous fait partager, dans son émouvant témoignage, comment le pèlerinage lui a permis de tourner la page, à son départ en retraite.

Pierre S. et Emilio enrichissent les « Histoire(s) et Légendes du Chemin » par deux sujets : l'« invention » de Saint-Jacques-de-Compostelle et la bataille entre Roland et le géant Ferragut.

Dans la rubrique consacrée à la vie de notre Association, épinglons la création d'une association européenne et la description de notre bibliothèque, en plus des traditionnels articles consacrés à nos nombreuses activités.

Ainsi, ce Pecten - votre Pecten ! - vous offre à nouveau un bouquet d'articles passionnants et diversifiés. Qu'il me soit permis de remercier chaleureusement l'ensemble de mes fidèles et talentueux compagnons rédacteurs pour leurs remarquables contributions !

Je vous souhaite une excellente lecture !

Ultreia !

Jacques, votre dévoué rédac'chef
jack.luyckx@gmail.com





Les vertus du toucher

Ne pas toucher ! Restez à distance ! Voilà les injonctions qui ont déboulé dans nos vies le 13 mars 2020 en raison de la pandémie de la Covid-19 et dont nous avons dû et devons encore nous accommoder aujourd'hui.

En quelques semaines, notre monde a basculé, nos contacts se sont redéfinis. Il fallait justement éviter tout contact, toute transmission, toute effusion.

Aujourd'hui, nous nous rendons compte que notre nature humaine en a souffert bien plus qu'il n'y paraît.

Que diable nos pèlerins venaient-ils faire dans cette galère ? Parce que le Camino, c'est à vivre en premier lieu avec nos sens et celui du toucher n'est pas en reste. Que nos mains... et nos pieds sont nos premiers ambassadeurs, plus personne ne peut aujourd'hui en douter.

Le pèlerin touche le Camino, il l'embrasse même de ses bras et de ses jambées passionnées.

En toutes saisons, il va entrer en contact avec la nature. Elle lui offre tant de perceptions différentes : les écorces des arbres où il peut s'appuyer pour se reposer ; les pierres du chemin qu'il prend pour les déposer sur un cairn ou à la *Crux de Ferro* ; son sac à dos qui pèse et rassure par sa présence, ou le sac à dos d'un de ses comparses qu'il porte en plus du sien.

Il y a contact, il y a communion avec un monde en mouvement, avec des personnes qui s'aident, s'arc-boutent les unes aux autres pour atteindre leur quête à Compostelle.

On touche la main qui nous relève après une chute, on touche les bras qui nous enserrant à l'arrivée lorsque nous nous congratulons, on touche encore ces pierres qui ont formé hôpitaux pour pèlerins, églises et cathédrales sur notre chemin et qui nous offrent l'appui de leur mur et l'ombre ou l'abri réconfortant.

On touche le pain que l'on se partage, en route ou à l'étape.

Nous devons nous priver de tout cela, ou alors après une bonne dose de gel... et encore ! Oui, finalement, nos relations s'en sont trouvées aseptisées, déshumanisées. Nous y avons gagné de la méfiance, de la peur, de l'isolement comme récompense de nos efforts.

Bien sûr, il fallait faire attention, se protéger et protéger l'autre, c'est indéniable. Mais fallait-il y perdre l'un des sens qui nous relie le plus aux autres. Se tendre la main en signe de paix, s'accueillir par une accolade, se consoler en se prenant dans les bras tout en empathie...



Jacques Luyckx

Toucher ! une dimension supplémentaire s'adjoint à ce mot. « Son récit m'a touché », « sa joie était palpable », « nous touchions au but »... voilà trois expressions courantes qui utilisent ce mot de manière moins matérielle.

En chemin, la connexion physique doit, quelque part, engendrer une impression intérieure qui produit une sensation dans nos cœurs et au tréfonds de notre âme. Nous sommes remués par quelque chose que parfois aussi d'autres de nos sens suscitent en nous. Quelque chose d'intouchable...tiens ?

Sans doute heureusement, cette manière d'être touché, plus personnelle et non physique, nous aide aujourd'hui à retrouver certaines sensations, nous aide à partager de nouveau des émotions à travers des gestes simples et réconfortants.

Alors, vous êtes peut-être en chemin ou allez partir bientôt, c'est une occasion de sortir de votre bulle, de retrouver, timidement ou plus franchement,

mais en tout respect les uns des autres, ces moments de partages, ces brefs instants de communion sur et avec le Camino qui nous ressourcent, nous fortifient et nous réparent.

Toucher le cœur du pèlerin et changer la dureté de nos cœurs en palpitations bienveillantes, c'est ce que nos pas nous apprennent.

Pour un pèlerin, être touché par la grâce du chemin, n'est-ce finalement pas cela la bonne sensation ?

Pascal Duchêne

Président, Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle





Carnet de route : notre jeu-concours

Voulez-vous gagner un livre jacquaire grâce au Pèlerin de l'Autan ?



Le jeu que nous vous proposons, en référence à la belle statue réalisée par Roger Arènes de Castres qui rend hommage au pèlerin qui affronte souvent le vent d'Autan, ce fameux vent qui éprouve Toulouse et toute sa région, est le suivant :

- retrouvez ci-dessous la photo du Pèlerin de l'Autan et tentez de trouver où il va passer la nuit,
- répondez à la question subsidiaire ci-dessous,
- envoyez vos réponses avec vos coordonnées et numéro de membre (*car le jeu est réservé à nos membres*) par courriel à : jeupecten@st-jacques.ws avant le 1^{er} avril 2023.

Le premier qui aura envoyé les bonnes réponses (ou les réponses les plus proches) aura gagné le livre jacquaire mis en jeu par la Librairie de notre Association. La réponse aux questions et le nom du gagnant seront mis sur le site le 15 juin 2023, lors de la parution du prochain Pecten.



Où le Pèlerin de l'Autan va-t-il passer la nuit ?

La Librairie fera parvenir au gagnant le livre mis en jeu dans les meilleurs délais. Pour en savoir plus : www.st-jacques.be/spip.php?article794. Bonne chance !

Question subsidiaire du Pecten 147

Quel est le point commun, en trois lettres, à Lessines et Arbres ?





Réponses au jeu du Pecten 146

- ☞ Le Pèlerin de l'Autan fera étape à **Ourense**.
- ☞ La réponse à la question subsidiaire est **cinq**.
En effet, cinq joueurs ont tenté leur chance au jeu du Pecten n°145.

Félicitations au gagnant, **Christian Van Oudenhove**.

Ourense

Arrivé au terme de son étape de 22 km qui l'a conduit de Allariz à Ourense, le Pèlerin de l'Autan réalise qu'il ne lui reste pratiquement que cent kilomètres pour atteindre Compostelle, à quatre mille mètres près !

Il devra donc attendre le lendemain pour lancer son chapeau en l'air devant la borne des cent derniers kilomètres, comme le font les pèlerins à Boente sur le *Camino Francés*.

Le Rio Miño qui coule aux pieds de la ville de Portomarin sur le *Camino Francés* traverse la ville d'Ourense, troisième plus grande commune de Galice, puis, après Cevide, marque la frontière entre l'Espagne et le Portugal jusqu'à son embouchure. C'est à Ourense que le Rio Miño est franchi par le Ponte Vella, un des plus anciens ponts d'Espagne.

Les Romains avaient appelé « Auriense » (la cité de l'or) cette importante cité des rives du Rio Miño grâce à l'abondance du précieux métal. Devenue capitale des Suèves, elle sera détruite par les Maures en 716 puis reconstruite 160 ans plus tard par Alphonse III des Asturies et subira encore les attaques de Vikings et celles d'Al Mansour. Il faudra qu'Ourense attende le XII^e siècle pour retrouver son importance et devenir le nœud de communication permettant d'atteindre les villes de la côte galicienne.

Pour les pèlerins de Saint-Jacques, la cathédrale Saint-Martin est une étape indispensable. En effet, elle est dédiée à saint Martin de Tours qui est aussi le saint patron de la ville. Deuxième plus ancienne cathédrale de Galice, elle fut fondée en 572 mais reconstruite au XIII^e siècle en mélangeant les styles roman et gothique.





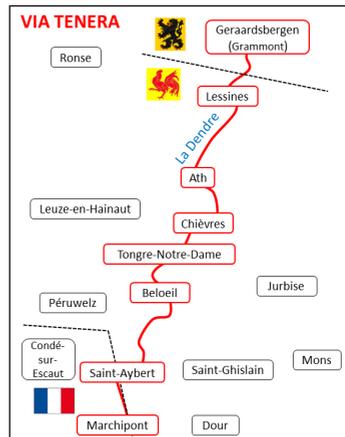
La Via Tenera

En 2022, nous vous avons emmenés sur les traces de la *Vía de la Plata*.

Depuis une dizaine d'années, votre Pecten vous aura fait découvrir les plus beaux chemins jacquaires de France et d'Espagne. En 2023, c'est notre pays qui sera mis à l'honneur en décrivant quatre magnifiques chemins belges.

- Via TENERA (Pecten-147, mars 2023)
- Via GALLIA BELGICA (Pecten-148, juin 2023)
- Via MOSANA (1) (Pecten-149, septembre 2023)
- Via MOSANA (2) (Pecten-150, décembre 2023)

C'est le chemin belge le plus récent qui a l'honneur d'inaugurer notre voyage jacquaire au cœur de notre beau pays. La Via Tenera, partant de Flandre à Dendermonde, se poursuit entre Grammont (*Geraardsbergen*) et Marchipont, à la frontière française. Longue de 70 km, la Via Tenera (« *Chemin de la Dendre* »), inspirée d'un très ancien chemin de Saint-Jacques entre Alost et Valenciennes, permet de découvrir de belles cités et leurs trésors patrimoniaux, comme Lessines (et son célèbre Hôpital Notre-Dame à la Rose), Ath, Tongre-Notre-Dame, Chièvres et Beloeil. Elle fait l'objet d'un remarquable topoguide que nous vous recommandons chaudement en complément au présent dossier pour effectuer, à votre tour, une balade enchantée !



La RTBF a réalisé un sympathique reportage sur la Via Tenera. Suivez l'un des hyperliens ci-dessous ou flashez le code QR.

<https://fb.watch/il6iJmzxnU>

<https://tinyurl.com/46wrjd6k>

... ou dans Google, introduisez : « rtbf via tenera ».





Via Tena le long de la Dendre

Pastel de Marie-Christine Papeux-Dochy, exposé à la bibliothèque Jean de la Fontaine à Ath (juin 2021)



Situation de la Via Tena dans le réseau des chemins jacquaires de Belgique



Via Tenera - « *The making of* »

Pascal Duchêne



Le projet de réhabilitation d'une voie jacquaire ancienne longeant la Dendre et médiane en Belgique date de 2013. Le nom choisi pour cette voie est la « Via Tenera », du nom latin de la Dendre.

Pierre Papeux et son épouse Marie-Christine Dochy, accompagnés par Adrien Dupont, archiviste à la ville d'Ath, contactèrent en effet l'Association à l'automne 2013 pour évoquer le projet de restauration d'une voie jacquaire passant par Ath et conduisant à Valenciennes. Ils avaient déjà rassemblé une belle documentation sur ce chemin, notamment à partir du mémoire d'André Georges qui a étudié les chemins de Saint-Jacques dans le nord de la France et en Belgique¹.

Le projet n'avait cependant de sens que si cette nouvelle voie en Belgique pouvait s'intégrer dans le réseau déjà existant des voies jacquaires. Pascal Duchêne, le président de l'association, prit donc les contacts avec ses homologues flamands et français pour assurer cette continuité.

Il fallait, dans un deuxième temps, définir le tracé de cette nouvelle voie, entre Grammont et Valenciennes. Une première lecture de la carte des chemins de Saint-Jacques en Belgique nous montre en effet qu'un axe Dendermonde – Lessines – Ath – Condé-sur-Escaut – Valenciennes, longeant la Dendre à son début, apporte une option intéressante pour les pèlerins proches du centre de la Belgique. Cet axe offre aussi aux pèlerins hollandais et flamands une alternative intéressante pour traverser notre pays à partir d'Anvers.

Sur base des indices recueillis et aussi suivant une méthodologie établie pour la création d'un chemin de Saint-Jacques, le groupe porteur du projet étudia les différentes possibilités de tracer un chemin pèlerin qui reprendrait à minima les caractéristiques suivantes :

- L'authenticité
- Le mode de pèlerinage pour tous
- L'orientation concrète vers Saint-Jacques-de-Compostelle
- L'acceptation de la spiritualité, de la religion sur le chemin
- La connexion dans le réseau des chemins jacquaires existants
- La présence d'une association qui peut veiller sur le devenir de ce Chemin et ses besoins en infrastructures.

¹ GEORGES André, *Le pèlerinage à Compostelle en Belgique et dans le Nord de la France*, Bruxelles, Palais des Académies, 1971.



Deux à trois ans de recherche et de contacts divers permirent de consolider un tracé du chemin et d'en coordonner les liaisons avec celles de nos voisins du nord et du sud.

Restait à passer à l'action concrètement. Ce sont les journées du Patrimoine en Wallonie en 2017 qui offrirent cette occasion. La constitution d'un dossier minutieusement documenté par Pierre Papeux, la présentation de celui-ci aux autorités communales et aux Offices de Tourisme d'Ath et de Lessines lors de l'appel à projets début 2017 permirent d'inscrire l'inauguration du tronçon de la Via Tenera « Deux-Acren – Ath » au programme officiel de ces journées. La marche d'inauguration s'associait à une exposition sur les chemins de Saint-Jacques qui se tenait en parallèle à la chapelle de la Cavée située à Isières.

L'Association avait mis les petits plats dans les grands en ces 9 et 10 septembre 2017. Elle prévoyait également la pose d'une coquille en laiton devant l'Hôpital Notre-Dame à la Rose de Lessines et l'église Saint-Julien à Ath.

Plus de 120 personnes participèrent à la marche d'inauguration. Parmi elles, S.E. Madame l'Ambassadeur d'Espagne, Cécilia Yuste Rojas et Madame la Directrice de la *Fundacion Galicia Europa*, Ana Ramos Barbosa. Cette marche inaugurale en appela d'autres pour finaliser le tracé. Ensuite, en mars 2018, ce fut le tour du tronçon Ath – Beloeil commencé sous la neige. En septembre 2018, Saint-Aybert – Valenciennes via Rombies et Marchipont inaugurait la jonction avec le chemin en France. Pendant ce temps, nos amis flamands avaient eux aussi commencé le repérage depuis le début de la Via Tenera à Dendermonde. Enfin, le tracé en Wallonie se compléta le 31 mars 2019 par une marche entre Beloeil et Saint-Aybert. A cette occasion, des représentants des associations françaises amies (Compostelle du Nord, Via Septentriones Templi et Saint-Jacques en Boulangrie), la *Vlaams Compostelagenootschap* et la *Nederlands Genootschap van Sint Jacob* se joignirent à nous.



Jacques Luyckx



Carnet de route

Restait à faire vivre la Via Tenera au-delà des fastes et de l'enthousiasme vécus lors des inaugurations des années 2017-2019. Pierre, Marie-Christine et Adrien utilisèrent pour cela chaque occasion propice pour informer, ça et là, de l'existence de la Via Tenera.

En 2020, la pandémie de Covid-19 freina quelque peu les projets liés à la Via Tenera.

La période de confinement a alors été mise à profit pour préparer le topoguide. Nouveaux repérages, mise en conformité du balisage et travail d'écriture et de photographie ont occupé durant de longues journées le groupe porteur et Michel Guillaume, le « Monsieur topoguide » de l'Association. En juin 2021, ce topoguide, fruit d'un travail méticuleux, sortait à l'occasion d'une journée jacquaire organisée à Ath par l'Association. Il devint rapidement un best-seller de notre librairie.

Depuis lors, les marches d'entraînement et les sorties cyclistes s'alternent et rendent de plus en plus vivante la Via Tenera au sein des voies jacquaires belges. Il est vrai qu'elle offre une belle occasion de s'entraîner car il est possible de la parcourir en 3 à 4 jours sur sa partie wallonne. Ce n'est pas son moindre rôle que de permettre également à des personnes de goûter l'esprit du Camino à deux pas de chez elles.

Deux communications internationales font mention de la Via Tenera. La première est un poster repris dans une publication des Presses Universitaires de Toulouse suite à un congrès² tenu en 2018, et la deuxième est une communication présentée au XII^e Congrès International³ tenu à Madrid en 2021.



*Balisage à Beloeil :
Robert Cornelissens et Pierre Papeux*

Oser relancer une voie jacquaire en 2017 était une gageure. Dans l'ensemble des voies jacquaires belges et européennes, la Via Tenera affrontait le défi de trouver une place légitime et durable pour mener à bon port les pèlerins de Compostelle du XXI^e siècle vers la cathédrale de Compostelle.

La fréquentation des inaugurations de cette voie a montré d'emblée qu'il existait aussi un grand intérêt pour vivre localement l'aventure jacquaire, à dé-

² CAZES Quitterie – RAYSSAC Sébastien, *Vers Compostelle - Regard contemporain sur les chemins de Saint-Jacques*, PUM Toulouse, 2022

³ Actos del Congreso – XII Congreso Internacional de Asociaciones Jacobeas – Madrid 2021



faut de pouvoir faire le grand voyage vers le tombeau de « Monseigneur Saint Jacques. »

La Via Tenua est aujourd'hui une occasion unique pour les (futurs) pèlerins de se pencher sur la grande histoire du pèlerinage à Compostelle, de s'éduquer sur le patrimoine et la géographie et de propager sur leur chemin de Compostelle et au retour de celui-ci les valeurs universelles du pèlerinage à Compostelle dans un monde en plein questionnement.

Depuis les inaugurations, des échos nous sont parvenus qui témoignent d'un intérêt continu des pèlerins. Ils nous proposent des actions d'amélioration et nous racontent un vécu jacquaire qui s'inscrit naturellement dans l'aventure millénaire de Compostelle.

En ce sens, ces témoignages nous assurent que nous avons osé à bon es-cient. La Via Tenua s'ancre année après année dans le paysage des voies jacquaires en Belgique et nous murmure à l'oreille : « Ultraia, et Suseia... Deus adjuvat nos ! »



Marie-Christine et Pascal, guides de la belle exposition sur les chemins de Saint-Jacques dans l'église Saint-Julien de Ath.

A la rencontre de la Via Tenua Ath, 12 juin 2021

Dans le Pecten-141 (septembre 2021) était relatée la passionnante journée à Ath dédiée à la découverte de la Via Tenua. Voici quelques souvenirs, en images, de cette captivante activité !



Pierre nous aura guidés au cœur d'Ath pour y découvrir histoires, mystères et anecdotes de la Via Tenua.



La Dendre coule paisiblement à travers Ath.



Via TENERA - 10 septembre 2017



Via TENERA - 15 septembre 2018





La Via Tenera en poèmes

Marie-Christine Papeux-Dochy

*La Dendre déroule son ruban vert ou noir.
Chemin du tendre, un pèlerin suit ses courbes
À pied, il vogue jusque Compostelle
dans son coeur.
Via Tenera, route de la Dendre,
chemin si tendre
car bien à plat.
On n'en est jamais las,
de ci, de là,
des vaches vous regardent,
des roseaux où se faufilent
les poules d'eau.
On y entend aussi le friselis des arbres
caressant le halage.
Chemin d'un autre âge,
ou de demain.
L'avenir appartient aux pieds des pèlerins.*





*Des pèlerins, des pèlerines cheminent
de Deux-Acren à Lessines.
D'autres poursuivent
d'Ath à Cysoing.
La Dendre puis un canal les halent,
toujours plus loin.
Ultreia!
Marcheurs ou pèlerins, ils chantent
"Maman, les bateaux d'autrefois
ont aujourd'hui des jambes"!*



Marie-Christine Papeux-Dochy

Bord de Dendre



Marie-Christine Papeux-Dochy

La voie de la Dendre
 qui voit s'entendre
 Wallons ou Flamands.
 Une voie tendre
 qui accompagne lentement
 les sinuosités de la rivière.
 A petits ou grands pas,
 à s'y méprendre
 l'on voit déjà
 les clochers de Compostelle...
 A Lessines se dessine l'hôpital Notre-Dame
 qui tend une rose au pèlerin
 qui a hâte d'arriver à Ath
 puis la France.
 Quand j'y pense,
 la Via Tenera est tout cela
 Mais au-delà....



Le long de la Via Tenera ...

Cathy Jenard

Deux coqs sur le toit de l'église de Saint-Martin à Deux-Acren !

Ils commémorent l'existence de deux paroisses primitives : celle de Saint-Martin à Grand Acren ou « Acren Saint-Martin » et celle de Saint-Géréon à Petit Acren.



Wikimedia Commons, Friedrich Tellberg, CC BY-SA 2.5

Eglise Saint-Martin à Deux-Acren

Les deux paroisses sont réunies en mai 1804 sous le régime français et l'église Saint-Géréon est détruite en 1828 pour faire place au cimetière. L'église Saint-Martin est quant à elle agrandie entre 1869 et 1871 par un architecte de Beloeil : E. Carpentier. L'église actuelle se caractérise par la présence d'une tour romane du XIII^e siècle et différents éléments des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles avec une

entrée couverte d'un curieux toit à la Mansart. Elle abrite à l'intérieur une cuve baptismale du XII^e siècle et une statue de la « *Sedes Sapientiae* ».

La potion « magique » de l'Hôpital Notre-Dame à la Rose

L'Hôpital Notre-Dame à la Rose de Lessines s'est fait connaître au début du XX^e siècle par la commercialisation de l'Helkiase. Ce produit, un puissant antiseptique à base de biochlorure de mercure, fut créé en 1897 par la religieuse Marie-Rose Carouy. Il était recommandé pour traiter les maux de jambes, ulcères, brûlures, varices et plaies diverses chez les humains comme chez les animaux. La formule lui aurait été inspirée par une vision du Sacré-Cœur !



Wikimedia Commons, PMR Maeyaert, CC BY-SA 4.0

Notre-Dame à la Rose (Lessines)
Salle Helkiase



En femme d'affaires avisée, Marie-Rose Carouy entoura ce produit d'une véritable campagne marketing digne des plus grands spécialistes de la communication d'entreprise. Jugez plutôt : packaging soigné, campagne publicitaire dans la presse locale et nationale, soin apporté au logo (la rose fut ainsi déclinée sur de multiples supports), réseau de pharmaciens-diffuseurs agréés. Rien ne fut laissé au hasard ! Ceci permit la diffusion de ce précieux élixir jusqu'en Inde et aux USA !

Sa participation à de nombreuses expositions nationales et universelles lui valut de nombreuses distinctions. La fin des années '30 vit la fin de sa commercialisation, sans doute en raison de sa dangerosité.

L'Hôpital Notre-Dame à la Rose conserve de nombreux témoignages de ce produit-miracle et de sa diffusion : prospectus publicitaires, cartes postales, livre d'or mais aussi lettres d'avocats envoyées à des faussaires. L'hôpital veillait au grain...

Notre-Dame de la Cavée à Isières

A un jet de pierre de la Dendre, à Isières, entre Lessines et Ath, s'élève une chapelle dédiée à Notre-Dame Consolatrice des Affligés. Sa présence est attestée dès 1458 mais la chapelle fut remaniée aux XIX^e et XX^e siècles. Classée en 1980, elle est le lieu d'un pèlerinage régional le 15 août. La chapelle abrite une statue en bois polychrome d'une Vierge à l'Enfant invoquée pour les maladies d'enfants et la guérison des paralytiques.



L'Espace gallo-romain (EGR) à Ath présente dans ses murs (ancienne Académie de dessin) et avec une muséographie dynamique et accessible à tous les publics l'un des trésors de la Fédération Wallonie-Bruxelles, classé en 2010 : un charland de bois (barque à fond plat) datant des II^e ou III^e siècle après Jésus-Christ.



Wikimedia Commons, FfDr, CC BY-SA 4.0

Conservé sur une longueur de 12,70 mètres (sa longueur totale est estimée par les archéologues à 18 ou 20 m), il permettait de transporter sur les fleuves et les rivières des marchandises lourdes (pierres, tuiles...) ainsi que du bétail. Il fait partie d'un ensemble de cinq embarcations parmi lesquelles une longue barque monoxyle (également présentée à l'Espace Gallo-Romain), et est accompagné de plusieurs objets relatifs à la navigation fluviale. Ces pièces archéologiques ont été retrouvées lors du creusement du canal Hensies-Pommeroeul en 1975. Les fouilles effectuées à cet endroit ont révélé l'existence d'un bourg portuaire qui s'est développé du I^{er} au III^e siècle de notre ère au croisement de la Haine



(alors navigable) et de la chaussée romaine reliant Bavay à Blicquy.

Dans les collections du musée se trouve aussi une étonnante statue en pierre calcaire découverte également dans les fouilles menées à Pommeroeul. Les archéologues l'ont identifiée comme la déesse Nantosuelta,



Wikimedia Commons, Chatsam, CC BY-SA 4.0

déesse gauloise particulièrement honorée en Rhénanie et dans la partie orientale de la Gaule.

Cette déesse est la parèdre de Succellus (le dieu au maillet), honoré par les bûcherons, brasseurs, tonneliers, carriers et constructeurs de radeaux. La représentation de Nantosuelta est unique ; la divinité est représentée vêtue d'une *stola*, le pied gauche appuyé sur un tonnelet, portant des chaussures pointues et un diadème en forme de lune et dans la main une patère. Elle est honorée comme déesse de la nature, de la terre, du feu et de la fertilité.

Sachez encore qu'une voie touristique (85 km) à parcourir en voiture relie Bavay (France) à Velzeke (Flandre-Orientale) en suivant au plus près la voie romaine. Dix bornes jalonnent l'itinéraire et permettent de s'informer sur le réseau viaire antique (construction, trafic, accueil des voyageurs...). Quatre sites majeurs balisent la route : le forum antique de Bavay, l'archéosite d'Aubechies, l'Espace gallo-romain d'Ath et le musée archéologique provincial de Velzeke.

<https://espacegalloromain.be/route-historique-via-bavay-velzeke/>

Un petit guide touristique d'une quinzaine de pages est à télécharger sur ce site.

La pompe du Mississippi à Ath

La fontaine ou pompe Louis Hennepin a distribué aux Athois de l'eau potable dès 1848. Elle rappelle le souvenir de ce père missionnaire né à Ath en 1626 à qui on attribue la découverte du cours supérieur du



Wikimedia Commons, JP Grandmont, CC BY-SA 3.0

Mississippi. Après une formation chez les Récollets de Béthune, il est envoyé en Nouvelle-France à la demande du roi Louis XIV.

Il accompagne René Robert Cavalier



de la Salle et, outre son activité évangélisatrice auprès des tribus indiennes locales, il racontera ses aventures sur le Nouveau Continent dans sa « Description de la Louisiane » parue en janvier 1683 à Paris. Cet ouvrage connu de nombreuses rééditions et traductions. Il est le premier à décrire les Grands Lacs et les Chutes du Niagara et peut être considéré comme le créateur d'un genre littéraire nouveau : celui des récits de voyage. La fin de sa vie est plus obscure : il doit quitter la France pour l'Italie où il serait mort



Wikimedia Commons, Foud084, CC BY-SA 4.0

à Rome le 2 décembre 1704. Notons qu'un comté du Minnesota porte le nom de « Hennepin » et qu'un géant à son image est présent lors de la Ducasse d'Ath.

Le village de Stambruges dans l'entité de Beloeil possède une

longue histoire et quelques lieux dignes d'intérêt pour le pèlerin curieux.

L'étymologie « brucia » (la bruyère) et « stagnum » (le marais ou l'étang) explique le nom du village qui recèle des vestiges paléolithiques, néolithiques, gaulois et romains. L'agglomération primitive se situait le long de la Chaussée romaine reliant Bavay à Velzeke au carrefour d'un diverticulum (voie secondaire romaine) reliant Condé-sur-Escaut à Chièvres.

La **forêt de Stambruges** par laquelle passe la Via Tenera abrite plusieurs curiosités.

La **Fontaine Bouillante** est une petite mare agitée de fines bulles. Ce n'est pas la chaleur de l'eau qui explique la présence de ces bulles mais bien l'air traversant la couche de sable au fond de la source grâce à une faille. Cette curiosité géologique a bien évidemment donné naissance à une légende. On raconte qu'une nuit de vendredi saint,



l'attelage d'une maîtresse du Prince de Ligne aurait versé au fond de la source et tenterait depuis d'en sortir. On entend, dit-on, à ladite date, claquer le fouet du cocher.



La **Mer de Sable**, sise au cœur d'une réserve naturelle de 22 ha, est un ancien étang drainé dès 1852 par la main de l'homme. Petit à petit, des dépôts sableux ont comblé l'étang et des plantes liées à ce biotope particulier y sont présentes : bruyères,



Mer de sable (Stambruges)

linaigrettes, sphaignes, plantes carnivores (droseras...). De nombreux insectes y sont aussi observés. Le site a été classé en 1993 au Patrimoine Majeur de Wallonie.

A l'orée de la forêt se trouve le lieu-dit l'**Ottée des Fées**. Une légende liée à ce lieu rapporte que les femmes de Stambruges y déposaient leur linge à la tombée du jour et le retrouvaient lavé et repassé le lendemain matin. Des fées leur avaient ainsi rendu service. Rappelons que dans d'autres régions de Belgique, ce sont divers lutins, nutons ou sotés qui remplissent le même rôle.

Le dernier lieu insolite de la forêt de Stambruges est le site de l'**arbre à loques** et la **chapelle de l'Ercompuch**, connue sous le nom de « Chapelle de l'Arc-au-puits ». On pense qu'à l'origine, la chapelle, agrandie et restaurée en 1899, occupait l'empla-

cement d'une source disparue aujourd'hui. L'« arc-au-puits » serait une référence à une construction voûtée protégeant la source. A côté de cette chapelle se dresse un curieux « arbre à loques » qui recueille les ex-voto en remerciement de grâces obtenues pour les maladies infantiles, les rhumatismes et les maladies dermatologiques.

La pratique de nouer le tissu sur l'arbre suppose que celui-ci joue le rôle d'intermédiaire auprès de la divinité pour que le corps lié par la maladie en soit délivré. C'est une pratique votive remontant aux cultes païens. Ce fut à l'origine un robinier, mais qui en 2009 fut abattu par une



Wikimedia Commons, JP Grandmont, CC BY-SA 3.0

tempête... Si cet arbre, désormais couché, continue de recevoir les « loques », il semble qu'un jeune chêne ait pris le relais. Notons encore qu'il n'est pas rare de voir des sources auxquelles on attribue un pouvoir de guérison. Elles sont parfois christianisées et un saint ou une sainte, voire la Vierge Marie, remplace la divinité primitive.

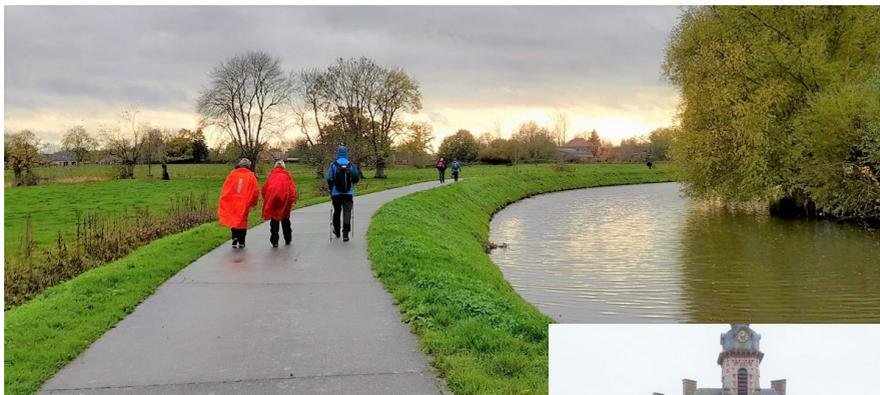


Balade sur la Via Tenera

Michèle Cortès



Le 20 novembre 2022, la Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) a arpenté entre Grammont et Ath la Via Tenera, magnifiée par les couleurs chatoyantes de l'automne. Sur ce tronçon en bord de Dendre, la voie jacquaire emprunte le chemin de halage longeant la rivière, une piste cyclable de type « RAVeL », où beaucoup de cyclistes ont croisé les marcheurs, surtout sur la partie flamande. Une petite bruine s'est levée à Deux-Acren, pour se transformer en pluie à Lessines. Les courageux pèlerins s'y sont réfugiés dans un petit café sur la grand-place et y ont mangé leur pique-nique avec une excellente soupe maison. Le temps de se sécher et la pluie avait fait place au vent. Mais c'est bien connu : ni la pluie ni le vent n'effraient le pèlerin ! C'est donc dans la bonne humeur que la joyeuse troupe a rejoint Ath, le but de la balade.



Les preux pèlerins ne redoutent ni la pluie ni le vent !

La Dendre aux couleurs de l'automne



Magritte, enfant de Lessines



Trésors jacquaires à Lessines

Pierre Papeux

Notre ami Pierre est l'une des chevilles ouvrières de la renaissance de la Via Tenera. En fin connaisseur de la région, il nous fait découvrir deux trésors jacquaires : la chapelle et la confrérie Saint-Jacques à Lessines, magnifiques exemples de collaboration pour faire vivre le Chemin.

Le Festin de Lessines et la confrérie Saint-Jacques

A Lessines, chaque premier week-end de septembre, les fêtes historiques du Festin commémorent la libération de la ville par Sébastien de Tramasure, capitaine de la milice bourgeoise. Selon la légende, grâce à l'intercession de Notre-Dame, il délivra la ville assiégée par une troupe armée forte de quelque 900 hommes en 1578. La tradition rapporte qu'après sa victoire, Sébastien de Tramasure se rendit à la chapelle élevée sur les remparts afin de déposer son épée aux pieds de la statue de la Vierge, dorénavant vénérée sous le vocable de Notre-Dame de la Porte d'Ogy.

Au cours des siècles, la procession originelle s'est peu à peu étoffée. De nos jours, elle est précédée d'un cortège historique, qui rassemble plusieurs centaines d'artistes et de figurants en costumes d'époque.

Il résulte des archives de la Massarderie de la franche ville de Lessines qu'en 1692, « cinq confréries de la ville, à savoir : de Saint-Sébastien, de Sainte-Christine, de Sainte Dorothée, de Saint-Jacques et de Saint-Roch, participaient à la procession qui avaient reçu 20 livres. »¹

La confrérie Saint-Jacques est décrite comme « une association pieuse, composée de personnes qui avaient fait des pèlerinages au loin et notamment au sanctuaire de Saint-Jacques en Galice ». ²

A ce jour, on ne retrouve plus mention de la participation de pèlerins de Saint-Jacques à la procession de l'assaut (appelée par la suite procession du Festin) depuis la moitié du XVIII^e siècle. ³



Depuis 2021, notre Association participe avec fierté et panache au Festin de Lessines.

¹ Th. LESNEUCQ -JOURET, *Histoire de la Ville de Lessines*, 2^e édition, 1906, p.76

² V-J GUIGNIES, *Histoire de la ville de Lessines* mémoire et publications de la société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, Tome V, p. 238

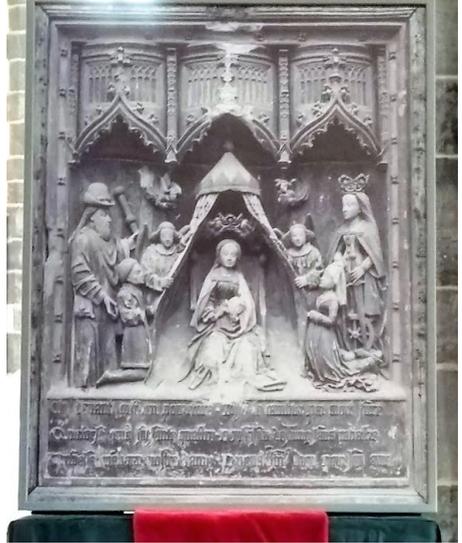
³ Selon Aymeric JOURQUIN, historien de l'art, les archives de la massarderie qu'il a pu consulter pour la période 1758-1791 ne mentionnent plus la confrérie Saint-Jacques lors du Festin.



La chapelle Saint-Jacques

La confrérie Saint-Jacques avait aussi sa chapelle dans l'église paroissiale.

Elle se situait en l'église Saint-Pierre, exactement au niveau du transept sud, celle de Sainte-Catherine en étant le pendant au nord. Elle fut fondée au XV^e siècle par Josse le Cambier, décédé en 1464. La stèle funéraire de Josse le Cambier et de son épouse Catherine représente au centre la Vierge avec l'Enfant sous un dais dont les tentures sont écartées par deux anges. À droite de la Vierge, un homme agenouillé (Josse le Cambier) et derrière lui son saint patron, saint Jacques, représenté en pèlerin, portant une panetière avec coquille, un bourdon décoré de deux pommeaux et un chapeau à bord très étroit et relevé seulement à l'arrière. A gauche une dame (l'épouse de Josse) et sa sainte patronne Catherine d'Alexandrie avec des habits princiers et la couronne marquant son lignage royal, la roue dentée de son supplice, brisée, l'épée avec laquelle elle a été décapitée, et à ses pieds, la tête d'un des philosophes païens défait lors de la célèbre dispute ⁴.



Ce bas-relief funéraire a été retrouvé en 1905 derrière un confessionnal et déposé à la cure. « *Le 11 mai 1940, le deuxième jour de la guerre, à 5h45, des bombes incendiaires furent jetées par des aviateurs allemands sur l'église et les habitations avoisinantes [...] En 3 heures de temps, tout fut brûlé* » et « *le monument de Josse le Cambier est presque complètement détruit (...). Tout le décor et les personnages en relief ont dû se détacher du fond, par éclatement, sous l'effet de la chaleur.* » Rien n'a été fait pour sauvegarder cette sculpture, pourtant d'un grand intérêt artistique ⁵. Lors des travaux de restauration, ce qui reste du relief funéraire a été encastré dans le mur extérieur de la chapelle Sainte-Barbe sans aucune protection contre les intempéries et le vandalisme.

⁴ André GEORGES, *Le pèlerinage à Compostelle en Belgique et dans le Nord de la France*, 1971, p 198, note 3 ; Soil de Moriamé, 1926, *Inventaire des objets d'art de l'arrondissement de Soignies canton de Lessines*, tome V, p 11.

⁵ G.DECOSTER *L'église Saint-Pierre à Lessines* » Carnets du Patrimoine , N°164 Agence wallonne du Patrimoine, 2021 pp. 29 et 34



Le renaissance de la confrérie et de la chapelle Saint-Jacques

Après l'inauguration du premier tronçon de la Via Terner « Deux-Acren-Ath », lors des journées du Patrimoine en Wallonie en 2017 et la pose d'une coquille en laiton devant l'Hôpital Notre-Dame à la Rose de Lessines, il convenait de faire vivre le Chemin en préservant les valeurs et les significations d'un héritage qui porte toujours témoignage dans la société actuelle et notamment en sauvegardant et valorisant le patrimoine culturel, historique et artistique local en lien avec le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Les chemins de Compostelle véhiculent des valeurs de solidarité, un sentiment d'être ensemble dans une sociabilité partagée, un désir de dépassement pour atteindre ensemble un même objectif. Ils constituent un patrimoine humain et vivant. C'est ainsi qu'en 2021, près de 300 ans après sa disparition, la confrérie est de retour et participe à la procession historique à Lessines. Un groupe constitué d'une douzaine de confrères vêtus de la tenue d'époque, issus, d'une part, de l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle et, d'autre part, des pèlerins de Saint-Jacques de la région d'Enghien, défilent avec la statue de Saint-Jacques d'Enghien.



Saint Jacques, église Saint-Pierre à Lessines

L'asbl du Festin, quant à elle, fait renaître la stèle du fondateur de la confrérie Saint-Jacques au XV^e siècle en réalisant une reproduction à échelle réelle, exposée dans l'église Saint-Pierre.

En 2022, notre président Pascal Duchêne mentionne la présence dans notre Bibliothèque, sise dans les locaux de l'ancien hôpital Saint-Jacques du Roeulx, d'une statue de Saint-Jacques en bois. Cette statue de Saint-Jacques pèlerin, de facture contemporaine en bois polychrome, a une hauteur approximative de 110 cm.

Une convention est signée avec la fabrique de l'église Saint-Pierre à Lessines au terme de laquelle la statue demeure l'entière propriété de l'Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, qui peut en disposer à tout moment. La fabrique d'église est cependant autorisée à fixer un anneau dans le socle de la statue afin d'en assurer la protection et le maintien sur son socle, à pourvoir à l'entretien de la statue et à assurer la statue mise en dépôt contre toute dégradation ainsi que contre le vol.

La statue de Saint-Jacques figure désormais à l'emplacement de l'ancienne chapelle Saint-Jacques dans l'église Saint-Pierre. Elle a été dévoilée le 22 mai 2022, en même temps que d'autres œuvres d'art, lors d'une grand-messe



d'action de grâce, 70 ans jour pour jour après la consécration de l'édifice, le 22 mai 1952, suite à sa restauration. La messe était présidée par le Père François Lear OSB, de l'abbaye de Maredsous.

La statue a été processionnée lors des fêtes du Festin 2022 par une délégation de notre association.

La très belle collaboration née entre la fabrique d'église, l'asbl du Festin, notre association et diverses autres associations régionales permet ainsi de revenir aux origines et de donner du sens à la remise en valeur d'une étape de la Via Tenera.

Une belle découverte

Une statue en bois de Saint-Jacques a été offerte récemment aux musées d'Ath. Elle représente Saint-Jacques, à la fois apôtre avec son livre et patron des pèlerins avec un grand chapeau sur lequel est accrochée une coquille, portant le bourdon (grand bâton). Sur le socle, on aperçoit les armoiries de la famille Herissem. Le donateur a joint la notice suivante :

« Blason aux devises du Baron de Herissem qui habitait le château de Maffle-lez-Ath vers 1820. Socle provenant du mobilier de l'église de Maffle, de même que le dais gothique qui surmonte la statue. Ce mobilier aurait été fabriqué avec les chênes de ce château. »



Selon toute vraisemblance, la statue se trouvait dans l'ancienne église de Maffle du XIV^e siècle qui a été détruite au XIX^e siècle afin de permettre l'expansion des carrières Rivière et, à cette occasion, le mobilier a été dispersé.

En effet, dès le XIV^e siècle, le village vit de l'extraction et du travail de la pierre bleue. Ce petit granit est exploité surtout pour la construction, la sculpture, la chaux ou les pavés. Le développement des voies de communication est un des facteurs qui ont permis le passage de l'exploitation du stade artisanal au stade industriel : deux carrières s'y investissent au XIX^e siècle (Durieux et Rivière).

Dédiée à Sainte-Waudru, l'église actuelle a été érigée en style néo-gothique vers 1865 d'après les plans de Désiré Limbourg et se situe le long de la Via Tenera. La statue a été présentée lors de l'exposition sur les chemins de Compostelle dans l'église Saint-Julien à Ath du 6 au 24 février 2023 avant de retrouver peut-être une place sur le chemin de Compostelle.



Un fauteuil pour Compostelle

Pierre Genin



« Voici mon histoire. Je travaillais comme infirmière jusqu'au jour où je me suis retrouvée en chaise roulante à cause d'une maladie. Tout s'est écroulé. Les soucis de santé se sont accumulés. Heureusement, je me suis battue et je me suis juré de ne pas me laisser aller. J'ai pris mon envol comme l'oiseau qui prend sa liberté. Après de nombreux échecs, malgré l'épuisement, j'ai franchi des montagnes en partant sur les chemins de Compostelle. »¹



Aller en pèlerinage à Compostelle n'est jamais un défi facile à relever. Que ce soit à pied ou à vélo. A plus forte raison lorsqu'il s'agit de s'y rendre en chaise roulante électrique. C'est pourtant ce qu'a fait une pèlerine, Christine Calapristi, au cours de l'année 2003, année consacrée aux personnes à mobilité réduite.

Alors qu'elle était infirmière, Christine est frappée d'une maladie qui ravage sa santé. Une chaise roulante électrique lui est désormais nécessaire pour se déplacer. Aller à Compostelle est, pour elle, un défi afin de « *vivre un peu comme tout le monde* ». Elle part pour « *vivre une surprise de richesse* », mais aussi « *par nécessité intérieure* ». Ce fut, pour elle, une belle aventure où elle est entrée progressivement dans la démarche pèlerine.

Les joies ne furent pas absentes même si les difficultés furent omniprésentes. Vivant au jour le jour, elle se débrouille pour trouver le logement adéquat, pas trop difficile d'accès. Elle quémande le logement chez l'habitant, parfois dans des communautés religieuses ou auprès des mairies. « *Lorsque j'arrive, le maire se montre étonné que je n'aie fait aucune réservation avant de me mettre en route. Je lui dis que j'espère trouver un logement chez l'habitant au jour le jour pour ouvrir les yeux de la société face à la personne à mobilité réduite. Qu'avec un peu de volonté on peut vaincre des montagnes ! Il ne peut m'accueillir chez lui car il y a beaucoup d'escaliers.* »

Elle est aussi reçue par des gens fort pauvres qui lui donneraient tout ce qu'ils possèdent. « *Cette dame a l'air de ne rien avoir d'autre et malgré tout,*

¹ Calapristi Christine, *Un fauteuil vers Compostelle*, Récit, Artésis Editions, 2005.
Les citations entre guillemets sont toutes tirées de ce récit-témoignage.



elle est heureuse de me les donner. C'est là qu'on voit la bonté de chacun. » Sauf exception, Christine ne va pas à l'hôtel. « *De plus, je n'ai pas vraiment envie de loger à l'hôtel car c'est trop onéreux pour mon budget et en tant que pèlerine, je cherche un logement très simple. »*

Son projet un peu fou annoncé autour d'elle, les critiques ne tardent pas à arriver. « *Combien de fois n'ai-je pas entendu la phrase suivante d'une voix accablée : « N'y va pas ! Ne pars pas seule ! Tu n'y arriveras pas ! Ne pars pas avec ton chien ! Comment vas-tu faire ? ».*

Tu te rends compte ! T'es pas un peu folle ? Plus de 2 000 kilomètres sur les routes, les dangers sont nombreux. La circulation des voitures et des camions, les routes nationales ou départementales. Il y a aussi les ronds-points exigus, et les ralentissements causés par la voiturette, les travaux impliquant d'importants détours...

Mais il y a aussi les logements inadaptés à cause des volées d'escaliers. « *Je prends donc mon courage à deux mains et je monte la volée d'escaliers avec mes béquilles. »* Souvent, les chambres sont situées à l'étage, non accessibles sans ascenseur. Parfois, ce sont les couloirs qui sont trop étroits. La conclusion est souvent la même : « *Ce gîte, un de plus, n'est pas accessible en chaise roulante. »* Heureusement, une rampe en bois de sa fabrication l'aide à monter en voiturette deux ou trois marches au maximum.

Loin d'en être découragée, dans les moments de fragilité, Christine se sent stimulée et veut aller jusqu'au bout, quelle que soit la nature des difficultés à surmonter. « *Chaque fois que j'ai rencontré des difficultés, je pensais à toutes les personnes qui m'avaient dit que j'allais échouer et cela me stimulait. »*

Après une préparation spécifique à son mode de déplacement, elle se met en route le 1^{er} mai 2003. Son entraînement est celui d'un pèlerin en chaise roulante. Elle parvient à assumer ses plus ou moins 30 kilomètres par jour, tous les jours, en roulant de 6 à 8 heures, en surmontant les dénivelés parfois importants. Elle entretient elle-même sa voiturette, change les pneus usés, recharge souvent les batteries et fait souder une barre cassée.

La pèlerine ne réussit pas son pèlerinage sans l'aide concrète et solidaire des gens rencontrés et des pèlerins avec lesquels elle chemine, lentement mais sûrement. Dans les montées, elle se fait pousser tandis que Léa sa chienne, courageuse elle aussi, ne suffit pas à tirer l'étrange attelage. « *Encore une fois, la solidarité des pèlerins m'a permis d'arriver au logement. »*

Avec courage et détermination, Christine se bat, avec énergie, pour repousser un peu plus loin les limites du déterminisme ! Battante, ne s'apitoyant jamais sur son sort, elle ne se plaint jamais et ne nous fait pas non plus la leçon. Mais elle laisse parfois échapper quelques larmes quand certaines



Dossier : handicap et pèlerinage

situations la dépassent. Elle râle quand les accueillants ne la respectent pas dans sa personne conditionnée par sa mobilité réduite. Elle râle aussi quand des accueillants mal intentionnés veulent l'arnaquer sur le prix de sa nuitée parce qu'elle est pèlerine handicapée.

Comme tous les pèlerins, elle apprécie et remercie les personnes qui l'accueillent à merveille, et l'aident souvent du mieux qu'ils le peuvent. Sur son chemin, Christine vit une véritable expérience de pèlerinage où elle découvre la gentillesse des accueillants qu'elle rencontre. Elle profite du moment présent sans souci de l'étape à terminer ou des kilomètres à achever, privilégiant chaque fois le contact relationnel, convaincue que *« le quotient relationnel est plus important que le quotient intellectuel. Le rapport juste aux choses et aux autres ne vient pas du cerveau mais de la fine pointe de l'âme »*.

Si elle témoigne, c'est pour inviter d'autres pèlerins handicapés à oser se mettre en route ! Pour leur signifier que, si elle l'a fait, eux aussi, à leur tour, ils pourront le faire. Grâce à sa volonté de gagnante, elle signifie à tous qu'on peut vaincre des montagnes !

En route, la pèlerine s'étonne elle-même de découvrir certaines belles valeurs vécues sur les Chemins de Saint-Jacques. A force de cheminer, elle ressent une paix profonde l'envahir : elle se sent bien ; elle se sent mieux. *« Bien au contraire, je me sens bien dans ma peau. J'ai déconnecté de tout mon train-train habituel. »*

En chemin, des pompiers lui offrent la médaille du mérite tant ils sont impressionnés par sa démarche et son courage. *« Les pompiers m'ont très bien accueillie. Ils me disent que je devrais recevoir la médaille du mérite autant que les pompiers. J'ai donc reçu la médaille du mérite de leur commandant. »*

Elle découvre tant de respect, de confiance, de sincérité et d'amour. Ce chemin la rend humble. Elle se met à l'écoute de son corps tellement sollicité et ainsi libéré. Elle apprécie le vrai silence en empêchant la remontée des bruits intérieurs et prend ainsi conscience de soi. Le corps s'affermie et l'âme se dilate. La paix et la joie l'habitent. Elle change de peau et vit plus dans l'être que dans l'avoir. Sa démarche la réconcilie avec elle-même et lui permet une meilleure compréhension des autres et de leur environnement. Son chemin devient un chemin de sens. Son cheminement lui procure le recueillement, l'humilité, la patience... Que vouloir de plus pour être heureux ?

En un seul tronçon, Christine serait arrivée à Compostelle s'il n'y avait eu ce stupide accident où elle, sa chaise roulante et Léa, valsent dans le décor, en une chute qui aurait pu leur être fatale. C'est dans les Pyrénées que l'aventure pèlerine se termine. C'est de là que Christine repart, en 2005, pour atteindre, en chaise roulante, Compostelle.



Hommage à mes amis « extra-ordinaires »

Jacques Luyckx



Burgos, le 27 octobre 2017. Venu de Belgique, j'entame avec confiance le 57^{ème} jour de mon pèlerinage à Compostelle, que j'accomplis avec célérité et facilité. En sortant de la ville, j'aperçois l'élégante statue d'une jeune dame en chaise roulante. Une vive émotion m'étreint. Je pense à tous ceux qui cheminent dans des conditions bien plus difficiles. Hommage à ceux qui surmontent leur handicap, dominent leur souffrance, et franchissent tant d'obstacles. Ils ont assurément bien plus de mérite que moi !

Douze jours plus tard, j'arrive à Compostelle. En sortant de la cathédrale, j'observe un groupe de personnes handicapées accompagnées par leurs éducateurs, dont l'association œuvre au profit de l'encadrement des pèlerins « différents » sur le Chemin. Tous ont un sourire éclatant, fiers et comblés d'avoir pu, eux aussi, parcourir un bout de Chemin, quelques jours, ou une semaine, quelques kilomètres à la fois, en joëlette, en tricycle ou en chaise roulante. Leur bonheur contagieux irradie la *Praza do Obradoiro*.

Ce spectacle inattendu suscite un choc. Moi qui viens de boucler « mon » Camino, je prends entière conscience que ma facilité n'est que le fidèle reflet de ma condition physique, forgée de longue date par la pratique assidue des épreuves d'endurance. Je ne ressens donc aucun triomphalisme.

Le grande admiration que je porte à ces pèlerins « extra-ordinaires » pour leur courage, leur joie de vivre et leur détermination se double alors d'un engagement pour l'avenir : mettre ma bonne santé et mon excellente condition physique au profit des plus faibles. Leur donner mon énergie physique et recevoir leur énergie mentale.

C'est ainsi que j'ai entamé la pratique régulière du « handisport », en marchant ou en courant, avec des amis *chaisards* équipés d'engins de course adaptés. Loin de constituer une arrivée, Compostelle se révéla donc pour moi un départ, celui d'une pratique sportive davantage tournée vers le partage, la solidarité et le don de soi. Avec souvent, à l'arrivée, des pleurs de bonheur ...



Marathon de Rome (2019),
avec Johana



Adrien Luyckx - « La randonnée, au-delà de la marche : nature, sport et déconnexion »

Pierre Genin



Adrien, 25 ans, revient sur son vécu de « fils de pèlerin », lorsque son papa se rendit à pied à Compostelle, il y a cinq ans. Randonneur chevronné, il confie à notre ami Pierre ce qui l'anime dans ses captivantes aventures pédestres.



*« Je marche seul
Sans témoin, sans personne
Que mes pas qui résonnent
Je marche seul »¹*

Comment as-tu perçu le pèlerinage de ton Papa ?

Cher Adrien, je crois que j'ai rencontré ton Papa pour la première fois dans la campagne gembloutoise. Tu marchais avec lui, et de plus, je t'avais comme discret mais brillant élève au Collège Saint-Guibert de Gembloux. Peu de jours après, tu me faisais part du désir de ton Papa de se rendre en pèlerinage jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Et bien vite je t'ai refilé de la documentation pour qu'il puisse s'en inspirer.

Adrien, tu es un marcheur qui régulièrement se retrouve pour quelques jours, chaque année, sur des sentiers de randonnée. Depuis quel âge marches-tu ?

« Je marche depuis des temps « immémoriaux », mais il faut bien distinguer

¹ Jean-Jacques Goldman, "Je Marche Seul", 1985, qui illustre bien le sentiment de déconnexion quand on marche.



deux phases : les randonnées « forcées » en famille qui me plaisaient peu, puis le goût de la randonnée qui est venu petit à petit, à force de marcher avec mon père. Le goût prononcé pour cette activité date de mes 12-13 ans. Quand mon père est parti en pèlerinage, j'avais 19 ans. Mon frère et ma sœur étant plus jeunes. J'étais au début de ma 3^{ème} année de bachelier en biologie (UCLouvain). »

Comment as-tu perçu le fait qu'il est parti plus de deux mois sur les chemins laissant son épouse et sa famille nombreuse ?

« J'ai partagé son enthousiasme face à un tel projet dont il rêvait depuis longtemps. J'en étais heureux pour lui ! Personnellement, j'étais serein, connaissant la stabilité de la famille et le bien-être qui y règne. En plus, ses absences pour des raisons professionnelles avaient déjà été nombreuses, toute la famille s'y était habituée. »

« Partant pour un long séjour, il nous a bien préparés en nous faisant comprendre sa démarche, ce que ça représentait pour lui, de telle sorte qu'il nous quitte sans problèmes ni reproches. Et puis un jour, il est parti à pied accompagné de son carrix alors que c'eût été plus rapide à vélo.

Mais la lenteur faisait partie intégrante de sa démarche spirituelle. En plus, il a bien gardé le contact avec sa famille, en cours de route : on le suivait de près sur sa page Facebook où il postait quotidiennement, et on pouvait aussi le contacter par message ou par téléphone. »

Y a-t-il des anecdotes que ton Papa a racontées, que tu as retenues et qui t'ont impressionné ?

« Certaines improvisations en soirée - suivies de longues prolongations nocturnes de marche - pour trouver des logements après ne pas en avoir trouvé là où il en attendait, battant ainsi des records de distance journalière. »

« J'ai aussi été impressionné par la diversité des profils personnels qu'il rencontrait sur le chemin, allant des personnes enthousiastes face à leur projet à celles qui étaient parties suite à d'importantes difficultés dans leur vie. »

« Mais il y a eu aussi la traversée des Pyrénées sous la drache, en compagnie de mon oncle qui l'avait rejoint pour quelques jours. Cela m'a marqué. »





Et toi maintenant ! Adrien, le marcheur-randonneur !

Cher Adrien, tu sembles aimer marcher ! **En quoi apprécies-tu la marche ?**
« *En ma qualité de biologiste, je suis surtout intéressé par le contact rapproché avec la nature que la randonnée permet. Vu mon profil naturaliste, les activités au grand air sont une évidence pendant mon temps libre.* »



Pourquoi y reviens-tu régulièrement ? « *En pleine nature, j'aime découvrir de nouveaux paysages et d'autres milieux, mais également afin d'entraîner mon endurance. En effet, le défi sportif est également quelque chose que je recherche. La marche nécessite efforts, persévérance et donc endurance.* »

Quelles marches ou expéditions as-tu déjà eu l'occasion de vivre ?

« *Régulièrement et depuis 2013, je pars marcher sur les sentiers de Grande Randonnée en France ou en Suisse. Sur le GR65 entre Le Puy-en-Velay et Aubrac (1 semaine, 2013). Le Tour des Diablerets, Suisse (4 jours, 2014). Sur le GR65 Moissac et Eauze (1 semaine, 2015). Sur le GR20 Sud sous tente (1 semaine, 2016). La Transardennaise (1 semaine, 2017). Le Tour du Mont Blanc (1 semaine, 2018). La Traversée de la Forêt de Chimay (4 jours, 2019). La Route des Abbayes entre Dinant et Bertrix (5 jours, 2020). Le Massif des Écrins (1 semaine, 2021). Et la Grande Traversée de la Vanoise GR5/GR55 (1 semaine, 2022).* »

Un jour, ton Papa, grand marcheur devant l'Éternel, m'a dit, ayant compris que la marche au long cours, la randonnée, est une excellente pédagogie de l'école de la vie, où le marcheur fait de sa marche une démarche : « *J'ai la randonnée dans l'âme... Et, maintenant, je suis devenu pèlerin !* »

Et toi, où en es-tu à ce sujet ? Comment te définis-tu aujourd'hui ?
Marcheur, randonneur, pèlerin ?

« *Je me considère plutôt comme randonneur, ce qui, de mon point de vue, inclut plus la dimension sportive que « marcheur » ou « pèlerin ».* »



Que t'apportent la marche et la randonnée de plusieurs jours, chaque fois ?
« La marche m'apporte du bien-être, autant physique que mental. Physique, car c'est une de mes activités sportives favorites. Mental, parce que c'est une formidable opportunité de déconnexion du boulot et de la routine quotidienne de manière plus générale.

C'est aussi toujours l'occasion d'acquérir de l'expérience naturaliste, car c'est une activité parfaite pour mettre en pratique ma passion pour la botanique, sur le terrain, dans une grande diversité de milieux. La flore - avec un guide d'identification de plantes en poche - est pour moi un matériel aussi indispensable que les chaussures !

Quand je la pratique avec des ami·e·s, c'est toujours un moment convivial et le terrain de longues discussions toujours agréables et intéressantes, qui n'auraient probablement pas eu lieu en d'autres contextes. Seul, c'est un moment où j'arrive à remettre de l'ordre dans mes idées, à penser à des projets futurs et à réfléchir à divers aspects de ma vie. »



Et Compostelle ? Peut-être un jour ? « Pourquoi pas ! Mais en vélo alors. Ça peut sembler en contradiction avec ce que j'expliquais précédemment par rapport à la lenteur et au contact privilégié avec la nature que permet la randonnée, mais pour une si longue distance, je préférerais avancer plus vite et notamment pour contraintes professionnelles. »

Merci Adrien et bonne continuation dans tes projets de vie !

Adrien Luyckx interviewé par Pierre Genin.



Histoire(s) et légendes du Chemin

L'invention de Saint-Jacques-de-Compostelle

Pierre Swalus (pierre.swalus@verscompostelle.be)



Le terme « invention » a plusieurs sens.

En religion, il signifie notamment la découverte d'une relique. Dans le cas présent, il pourrait s'agir de la découverte du corps de saint Jacques en Galice. Un autre sens du terme invention est le fait d'imaginer, de créer quelque chose qui n'existait pas auparavant.

L'article qui suit est très largement inspiré par celui d'Adeline Rucquoi « *Littérature Compostellane IX^e-XII^e siècles. Textes et Contextes* »¹ et pour la fin du texte par un autre article de la même autrice « *Le chemin français vers Saint-Jacques : une entreprise publicitaire au XII^e siècle* »². Il devrait permettre à chacun de choisir dans quel sens prendre le titre du présent article.

L'autrice fait remarquer que, bien que faisant partie des quatre premiers apôtres (avec Pierre, André et Jean), les informations concernant saint Jacques le Majeur sont rares.

Ainsi Eusèbe de Césarée, alors qu'il parle abondamment de Pierre et de Jean, ne consacre que quelques lignes à saint Jacques. De même, les évangiles apocryphes sont avares de renseignements à son sujet alors qu'ils parlent beaucoup de Jacques dit « le juste », premier évêque de Jérusalem.

Durant les premiers siècles, Jacques le juste, auquel sont attribués l'épître de Jacques et un Évangile et l'Apocalypse évoquant la vie de la Vierge Marie et qui est destinataire d'une lettre de Pierre et de saint Clément, occupe le devant de la scène.

Un texte attribué à Isidore de Séville nous apprend que saint Jacques, frère de Jean, évangélisa l'Espagne, mais il s'agit très vraisemblablement d'une extrapolation puisqu'une version antérieure du texte attribuait à saint Paul cette évangélisation.

*« De fait, le culte à saint Jacques dans l'Espagne wisigothique brille par son absence et les reliques de saint Jacques mentionnées dans une liste de celles que possédait une église dédiée à la Vierge Marie à Mérida peuvent très bien, ne serait-ce qu'en raison des liens étroits alors entretenus par la ville avec les communautés de Méditerranée orientale, avoir été celles du premier évêque de Jérusalem, amplement vénéré en Orient. »*²

¹ RUCQUOI Adeline, *Littérature compostellane IXe-XIIe siècles. Textes et Contextes*, In : « *Unterwegs im Namen der Religion II. Wege und Ziele in vergleichender Perspektive – das mittelalterliche Europa und Asien* », 2016, eds. Klaus Herbers & Hans Christian Lehner, Franz Steiner Verlag, Stuttgart, pp. 119-140 [ISBN 978-3-515-11464-6]

² Ibid. p.123



L'Église d'Espagne vivait en autarcie et, à l'instar des églises orientales, préservait jalousement son autonomie : rites propres, calendrier liturgique propre, traduction particulière de la Bible, nomination locale des prélats.

Dans la seconde moitié du VII^e siècle, l'Église de Tolède et celle de Rome n'étaient pas en très bons termes et le métropolitain de Tolède avait revendiqué l'orthodoxie de son siège en réponse à certaines critiques émises par le pape.

Au début du VIII^e siècle, la fin du royaume wisigoth par l'invasion musulmane désorganise l'Espagne et suscite des troubles dont tentent de profiter le pape et les Francs pour contrôler l'Espagne. De plus, à la faveur des troubles, des déviances doctrinales s'étaient manifestées.

Le pape Adrien I^{er} chargea l'évêque Egilia, protégé du roi des Francs, Charles, de rétablir la foi catholique en Espagne, d'éradiquer les idées fausses et les hérésies et d'imposer la suprématie romaine en lieu et place de l'autorité tolédane.

« Il faut sans doute situer dans ce contexte les débuts de la revendication de l'apôtre saint Jacques comme évangéliste de l'Espagne. »³

Ceci d'autant plus que la tradition wisigothique qui attribuait à 7 évêques envoyés par saint Pierre et saint Paul l'évangélisation de l'Espagne (évêques enterrés et vénérés dans les villes qui avaient été leur siège), et qui faisait de saint Pierre l'intermédiaire entre le Christ et l'Espagne, était toujours vivace mais dans le sud de l'Espagne, région toujours sous domination musulmane.

« Le recours à cet apôtre, jusqu'alors peu connu, sans « biographie » qui aurait pu contredire sa présentation comme évangéliste de l'Espagne, en un laps de temps assez court puisqu'il est le premier apôtre martyrisé, permettait donc de réaffirmer l'autonomie de l'Église d'Espagne face aux prétentions pontificales. »⁴

Il restait cependant un problème : les sept évêques vénérés dans le sud de l'Espagne comme les évangélistes, étaient enterrés dans des lieux précis. Leurs reliques pouvaient être vénérées. Il fallait donc qu'il en soit de même pour saint Jacques.



Pierre Papeux

³ Ibid. p.126

⁴ Ibid. p.127



Histoire(s) et légendes du Chemin

Jacques Luyckx



La nouvelle de la découverte des reliques de saint Jacques en Galice fut diffusée, de même que la manière dont ce corps apostolique avait voyagé depuis Jérusalem, lieu du martyre, jusqu'en Galice. L' « *Epistola Leonis pape de translatione Sancti Jacobi in Galliciam* » semble avoir largement circulé puisque dès la deuxième moitié du IX^e siècle, il fut ajouté à la brève notice du 25 juillet que les restes de l'apôtre Jacques, frère de Jean, étaient ensevelis en Galice.

Cependant, l'évangélisation de l'Espagne par saint Jacques et la présence de ses reliques à Compostelle étaient contestées par certains.

Ainsi le pape Léon IX excommunie l'évêque d'Iria-Compostelle pour avoir paré son siège du titre d'apostolique. En 1074, le pape Grégoire VII rappelait que l'Espagne avait été évangélisée par saint Paul et par sept évêques envoyés par Rome et enjoignait l'Église d'Espagne de

reconnaître l'église de Rome et d'adopter le rite romain sous peine d'excommunication.

Rome niait donc tant l'évangélisation de l'Espagne par saint Jacques que la présence de ses reliques à Compostelle.

En 1086, Rome fait nommer l'abbé Bernard primat des Espagnes et cherche à soumettre tous les évêques d'Espagne à son autorité.

« *L'Église de Compostelle, qui attirait des pèlerins en nombre croissant et dont la renommée avait dépassé les limites de l'Europe, se devait de réagir* »⁵.

Le *Codex Calixtinus* (compilation de textes divers vers 1140-1160) devait achever la construction de saint Jacques évangéliste de l'Espagne. Très habilement, le prologue du III^{ème} livre attribué au pape Calixte II précise le choix par saint Jacques de neuf disciples en Galice qui seraient allés à Rome pour recevoir l'ordination épiscopale de saint Pierre et de saint Paul. Ainsi la tradition des sept évêques envoyés par Rome était sauvegardée mais au profit de saint Jacques.

Ceci semble avoir amené un apaisement et l'arrêt des campagnes cherchant à faire admettre l'évangélisation de l'Espagne au départ de Rome.

Le *Codex Calixtinus* joua également un autre rôle.

⁵ Ibid. p.130



Pour assurer la prospérité de Compostelle et les ressources nécessaires à l'immense basilique, il était nécessaire d'attirer plus de pèlerins.

Jusqu'au milieu du XII^e siècle, les pèlerins qui se rendaient à Compostelle empruntaient essentiellement deux routes ; d'une part la route maritime qui débarquait les pèlerins sur la côte cantabrique, principalement à Noega (Gijón) et d'autre part l'ancienne voie romaine qui reliait la Méditerranée à la Galice en suivant l'Èbre puis le nord de la Meseta.

Il fallait donc faciliter l'accès des pèlerins à Compostelle. *L'Iter francigenus* était une route récente au moment où fut composé le Codex Calixtinus. Pour y attirer les pèlerins, le livre consacré à Charlemagne et à ses batailles contre les Sarrasins « servait ainsi d'annonce "publicitaire" pour faire affluer les pèlerins le long de la voie récemment créée par les rois et les prélats. »⁷.

Le 5^{ème} livre du codex n'était pas un guide écrit par des pèlerins à propos d'un chemin très fréquenté mais semble plutôt être le créateur de ce chemin : « Les auteurs du Liber inventent un chemin, à la fois réel et merveilleux, qui mène des grands sanctuaires de pèlerinage du XI^e siècle (Jérusalem, Rome, Saint-Martin de Tours, Vézelay, Le Puy, Saint-Gilles) vers la basilique de Compostelle. »⁸

Que conclure suite à ces diverses inventions : celle de saint Jacques évangéliste de l'Espagne, celle de la translation et de la découverte de ses reliques et celle du Camino Francés ?



NOTRE PROPRE CONCLUSION

Ces diverses inventions ont créé la légende de Compostelle. A partir de ces inventions, un pèlerinage millénaire est né.

Saint Jacques a été et est toujours honoré par une foule de pèlerins.

Le pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle est une réalité bien vivante.



Jacques Luyckx

⁶ RUCQUOI Adeline, *Le "chemin français" vers Saint-Jacques: une entreprise publicitaire au XI^e siècle*, In Paolo Caucci VON SAUCHEN, « De pergrinatione », Edizioni Compostellane, 2016, pp. 607-630

⁷ Ibid. p.619

⁸ Ibid. p.626



Histoire(s) et légendes du Chemin

La bataille entre Roland et le géant Ferragut

Emilio Exposito Blanco



La légende de Roland et Ferragut est l'une des histoires les plus répandues dans la région de La Rioja et de Navarre. Elle nous raconte la bataille entre le neveu de Charlemagne, le chevalier franc Roldán ou Roland, et Ferragut, un géant qui fait partie de la lignée de Goliath. Tous deux ont combattu dans un combat acharné à Poyo Roldán (à Alesón, près de la ville de Najera dans La Rioja), lorsque Roldán et ses chevaliers ont repéré le géant dans son château alors que, selon la tradition, ils se rendaient en pèlerinage à Santiago.

La bataille entre les deux camps, extrêmement équilibrée, se prolonge de plusieurs jours, sans que les Francs ne trouvent de point faible à Ferragut. Finalement, le géant s'est évanoui, manquant de force, sur un Roland également épuisé, qui en a profité pour donner un coup de couteau fatal au seul point faible que Ferragut aurait : son nombril. C'est ainsi que l'on dit que les musulmans ont été chassés du château de Nájera, dans La Rioja.



Un article traduit depuis le site : <https://vivecamino.com/leyendas-del-camino-de-santiago-recopiladas-no-504/#las-historias-y-leyendas-del-camino-de-santiago-mas-populares>

Pèlerins de chair et d'os

Tirer son fil

Philippe Roisin-Sevrin



En marge du sympathique feedback qu'il nous livre à propos du Pecten-145, notre ami Philippe s'interroge sur le sens profond du Chemin.

Mais quelle équipe de choc pour nous sortir chaque fois un Pecten qui se lit du début à la fin avec grand intérêt... Merci à toute l'équipe !

J'aime la douceur de l'écriture de Pierre Genin ("*se laisser aimer : tel est le but premier ...*"), ou encore, sa rencontre avec Françoise à Wavreumont...

Je me rends compte aussi à quel point il est difficile de partager le chemin avec d'autres qui ne l'ont pas fait, même dans le très proche entourage. Conscient de cela, je m'efforce de ne pas les "bassiner" avec tout ça. Mais le



chemin m'habite encore si fort, que parfois ils sont surpris de me revoir plongé dans un livre, une revue, une vidéo du chemin. C'est un questionnement qui touche tout le monde visiblement...

Mon image du Chemin, c'est un petit bonhomme qui tire un fil, de la maison jusqu'à Fisterra, de vallée en vallée, de clocher en clocher. J'allais accrocher mon fil à tous ces clochers, mes repères. Les cloches parfois (comme celles de Vézelay que j'entendais à près de 10 kms de là), la croix au loin. Avec parfois la surprise d'avoir les portes ouvertes et la lumière et la musique telle une fanfare, qui se mettaient en route, aussitôt franchi le seuil...

Tirer son fil, infiniment petit, se mêlant aux autres fils des autres pèlerin(e)s, par centaines, par milliers, depuis des siècles, dans les mêmes traces. Mon fil fait partie du cordage que nous avons tous tressés. J'aime y avoir participé. J'aime être un fil, j'aime être un maillon, j'aime faire mon job, j'aime la vie.

En fait, notre chemin, ce n'est pas le Saint-Jacques. Notre chemin, c'est juste notre merveilleuse vie qui nous est donnée. Saint-Jacques est un peu un rappel à l'ordre, qui nous ramène à notre fragilité, au *lâcher-prise*. Nos vies trop confortables nous éloignent trop de l'essentiel aujourd'hui. On ne va pas dire comme de "vieux cons" : « il leur faudrait une bonne guerre »... non, pas du tout, Dieu nous en préserve. Mais aujourd'hui, nom d'un pétard, il suffit d'appuyer sur un bouton ou de cliquer pour obtenir tout ce qu'on veut... On est de moins en moins fragile, et c'est grave, je vous le dis.

L'autre jour, un samedi après-midi, un avaloir devant la maison était bouché avec les fortes pluies, et la chaussée était inondée. Le jeune voisin sort juste pour me dire avec son GSM : "faut appeler la commune" ! Quand je lui ai dit de prendre une pelle et de m'aider, il m'a regardé d'un air ahuri, genre, "c'est quand même pas à moi de faire ce truc un samedi après-midi"...

Moi je dis : on est trop bien, et c'est ce qui rend le chemin de Saint-Jacques un peu particulier, c'est qu'on retrouve des valeurs perdues...

Et arrivé à Fisterra, le bout du bout, poussé par une force irrésistible durant 100 jours, je me suis rendu compte, en me retournant, que j'étais au premier jour d'une nouvelle tranche de ma vie. Et j'étais heureux...

Philippe ROISIN-SEVRIN

"Le simple berger qui veille modestement quelques moutons sous les étoiles, s'il prend conscience de son rôle, se découvre plus qu'un serviteur. Il est une sentinelle. Et chaque sentinelle est responsable de tout l'empire."

Antoine de Saint-Exupéry, *Terre des hommes*

Comme Philippe, n'hésitez pas à réagir au PECTEN ! ([✉ jack.luyckx@gmail.com](mailto:jack.luyckx@gmail.com))



Pèlerins de chair et d'os

Wolfgang : de Malmedy à Santiago, 2569 km pour tourner la page

Témoignage recueilli par Jacques Luyckx



Après 42 ans de bons et loyaux services au service de la gendarmerie, Wolfgang quitte son domicile à Malmedy le premier jour de sa retraite. Cap sur Santiago, en guise de charnière entre sa vie professionnelle et une nouvelle page de sa vie.

J'ai travaillé à la gendarmerie, puis à la police, durant 42 ans. A ma retraite, pour bien tourner la page, il fallait que je parte. J'ai travaillé jusqu'au 30 juin 2022. Le lendemain, j'ai enfilé mon sac à dos, et je suis parti. Par après, c'était la grande inconnue. Je ne voulais pas que ce soit organisé. J'ai le sentiment que toute la vie est organisée et qu'on doit toujours suivre un certain schéma. De cela, je ne voulais plus. Je voulais avoir du temps pour moi-même, et je ne voulais demander à personne ce que je devais faire. Je me suis dit qu'il serait bon que je sois seul, au moins un certain temps.

Via Arduinna

J'aurais pu partir depuis Vézelay ou du Puy-en-Velay, mais j'aurais tout de suite été avec d'autres personnes. Or, c'est mon chemin. Je

voulais l'accomplir dans l'esprit du pèlerinage, comme les pèlerins du Moyen Âge. Aux XII^e-XIII^e siècles, ils portaient de chez eux. Ils n'avaient qu'une vague idée de Santiago. Ils ne pouvaient rien organiser. C'est ce que j'ai fait. Je n'ai rien planifié. La Via Arduinna part de la cathédrale ici à Malmedy. Elle passe ici devant ma porte. Je me suis dit qu'un jour, je poursuivrais ce balisage ! Voilà comment, le 1^{er} juillet 2022, j'ai pris mon sac à dos, en direction d'Orval.

Lâcher-prise

Je n'avais rien organisé pour le logement. Je ne réservais rien. Je disposais d'une petite tente. Je me levais vers cinq heures du matin, et puis vers six heures, je partais. C'était magnifique. J'étais seul dans les bois. Je pouvais réfléchir. Il y avait plein de gibier. Après dix heures, il





commençait à faire très chaud. Vers midi, je cherchais déjà un logement.

Hospitalité

J'ai plusieurs fois logé dans des monastères. La première fois, c'était à Saint-Hubert. Les pèlerins y sont rares, mais ils y reçoivent l'hospitalité. A Orval, je suis même resté deux jours, tellement cela me plaisait. Je m'y suis reposé. J'avais le temps ! Après deux jours à Orval, je suis entré en France. Il y a bien un GR, mais le balisage n'est pas bien fait. L'app' *Maps.Me* m'a beaucoup aidé. Le soir, je « visais » un village et l'application me proposait un itinéraire empruntant plein de petits chemins. Je ne suivais donc plus nécessairement l'itinéraire balisé. C'était magnifique !

Libre du temps

J'avais tout le temps pour moi. Au vu du nombre de kilomètres et me connaissant, j'avais estimé qu'il me faudrait au moins cent jours. Je me suis arrêté à Vitry. Là j'étais surpris, car je pensais que j'allais rejoindre d'autres pèlerins, en provenance de Namur, mais il n'y avait toujours personne. Dans un petit village, j'ai reçu l'hospitalité chaleureuse d'une maison de retraite. Un vieux monsieur m'y interpelle : « J'ai entendu que vous alliez à Saint-Jacques. » Il m'a demandé si je voulais bien prier pour lui le 4 octobre, le jour de son anniversaire. Il fêtera alors ses 99 ans. Il m'a raconté sa vie. « Ce serait donc la grande fête l'an prochain ! » « Je ne sais pas si je vivrai encore ». Cela m'a bouleversé. Cela a complètement changé le sens de mon pèlerinage. Jusque-là, c'était une grande marche, un peu comme des vacances. Et là, cela devenait

beaucoup plus profond. Tous les jours, j'ai pensé à lui. Je ne pouvais plus avoir d'excuses pour arrêter. Il fallait absolument arriver pour prier pour lui le 4 octobre. Ce jour-là, je lui ai téléphoné. Nous avons eu une belle conversation. Je me suis excusé en expliquant que je n'étais pas encore à Compostelle, que je n'y arriverais que dans trois semaines, où je prierais pour lui. De là-bas, je lui ai envoyé une carte.

J'ai continué vers Vézelay par le GR654. Ensuite, plutôt que de suivre la voie de Vézelay, j'ai traversé plein sud tout le Massif Central en direction du Puy, c'était magnifique, et à nouveau j'étais seul. Ce n'est pas le chemin le plus court, ni le plus plat !



Le Puy, étape-charnière

Quand j'ai marché les 1000 premiers kilomètres, j'avais ma coquille sur mon sac à dos. J'étais accueilli partout, parce que j'étais seul. Les gens s'intéressent à toi. Des fermiers se sont arrêtés avec leur tracteur pour parler avec moi, en plein milieu des champs ! Mais une fois arrivé au Puy, cela devient un peu « business ». La



plupart des auberges, surtout en France, sont vraiment bien. Mais une fois en Espagne, c'est surtout l'argent qui compte. Tu es un numéro. Tu es de passage, tu paies, tu dors, ...

Je suis arrivé au Puy-en-Velay le 16 août. Que de monde ! Jusque là, je n'avais jamais rien réservé. Or, les gens qui démarrent du Puy marchent une ou deux semaines, et eux ils réservent tout à l'avance. A partir de là, et jusque Conques, j'ai systématiquement téléphoné le soir pour réserver le lendemain. Comme j'étais seul, je n'ai jamais eu de problème.

J'avais déjà fait une grande partie de mon « chemin intérieur » - ce qui était très important – jusqu'au Puy. A partir de là, j'étais prêt à me réconcilier un peu avec la société. Vu mon métier, on voit toujours les choses négatives. J'ai beaucoup réfléchi. La nature était tellement belle. J'étais prêt à rencontrer à nouveau les gens. C'est facile à partir du Puy, puisqu'il y a tellement de monde. Là, il faut évidemment faire le tri entre les « touristes » et les pèlerins. J'ai rencontré des gens magnifiques. Chacun a son histoire, pourquoi il est sur le Chemin. Et je ne saurais pas me confier à une personne, à un ami ici à Malmedy : il va m'écouter, mais il ne va pas me comprendre. Avec les autres pèlerins, en revanche, il y a un échange. J'ai rencontré un juge suisse, Olivier. Il a tout plaqué. « Je ne veux plus faire ça. » Il a vidé son sac. Des histoires comme ça, il y en a eu beaucoup.

Je suis arrivé chez mes amis en Aubrac, à Saint-Urcize, des gens avec qui j'ai voyagé quelques fois dans

l'Himalaya. J'ai marché jusqu'à Nasbinals, et de là j'ai fait un petit crochet, avant de revenir vers Aubrac puis Espalion. C'était très spécial d'arriver chez eux à pied, en pèlerinage. On a passé une belle soirée ensemble, avant que je continue mon chemin.



Rencontres poignantes

J'ai rencontré Raquel, une Chilienne, qui m'a raconté son histoire. Elle a dû fuir le régime de Pinochet dans les années septante. Elle s'est installée en Amérique. Elle a eu trois enfants. Sa fille aînée a toujours voulu faire le Saint-Jacques, mais elle est décédée d'une maladie incurable il y a quatre ans. Elle avait trente-quatre ans. Ici, elle est venue faire le Chemin à la place de sa fille. Elle, je l'ai rencontrée à Oviedo, où commence le *Camino Primitivo*. Elle était perdue. Je l'ai aidée. Je lui ai montré comment faire, comment marcher. On est resté un bout de temps ensemble. Ce sont là des rencontres magnifiques.



Spiritualité

Ma grande passion, c'est l'Himalaya. Cette année, je repars là-bas, pour la huitième fois. J'ai plus d'expérience spirituelle quand je suis là-bas, dans le bouddhisme, plutôt qu'ici, dans les grandes églises. Elles sont certes très belles, mais sur mon Chemin, c'est surtout une modeste église qui m'aura marqué, en France. Il y avait juste un autel, quelques chaises, le mur était brut. Il n'y avait pas de bruit. C'était en plein milieu de la nature. J'étais seul. J'y ai ressenti beaucoup plus le spirituel que par exemple dans la cathédrale de Compostelle, avec tous ces GSM qui se lèvent. Devant la tombe de saint Jacques, où j'ai eu la chance d'être seul un moment, quelque chose de profond s'est passé. Il n'y a pas de luxe ici, il n'y a qu'un sarcophage. Je suis resté là quelques minutes. J'ai médité.

Fin de la Terre

Je suis arrivé à Compostelle le 21 octobre. J'y suis resté 3 jours, puis je suis parti à Fisterra. C'était très important pour moi d'aller « au bout du monde », au bout de « mon chemin intérieur », aussi. On ne peut pas aller plus loin. Il y a la mer, là au bout. De là, j'ai pris le bus, et puis c'était

fini. J'ai réservé mon avion vers Charleroi. C'était un peu dur, un peu « hard ». J'ai marché quatre mois, et puis avec l'avion, de retour en deux heures à peine ... « tout ça pour ça » ! Ensuite, il faut retrouver ses marques...

Une page tournée

A présent, la page est tournée. Elle est bien tournée. J'ai totalement déconnecté de la police, du travail. Je pars à présent d'une feuille blanche. C'est grâce au long cheminement dans la nature et grâce à toutes ces rencontres magnifiques.

J'ai rencontré beaucoup de gens qui font le Chemin par morceaux. Eux, ils quittent leur boulot, puis les deux ou trois premiers jours, ils doivent « se mettre dans le bain », ensuite ils marchent quelques jours, et déjà ils doivent penser au retour et au boulot.

Moi, je suis heureux d'avoir accompli mon Chemin d'une seule traite. C'est certes un challenge, mais je suis assez sportif. Je suis gendarme, je suis resté dans le service extérieur, je n'ai jamais été dans les bureaux de toute ma vie. Je suis aussi quelqu'un qui aime me remettre en question. Le jour où je ne me remets plus en question, c'est fini ! Je serai vieux.





Une association européenne : *Europa Compostela*



Pascal Duchêne

Le 23 octobre 1987, le Conseil de l'Europe désignait les Chemins de Compostelle comme premier itinéraire culturel européen.

Il suivait en cela l'exemple de l'histoire qui, au fil des siècles, avait modelé des itinéraires de chemins menant à Saint-Jacques-de-Compostelle, au-delà des vicissitudes de l'histoire, grandes et petites. A diverses reprises, les Chemins de Compostelle s'étaient trouvés d'ardents promoteurs et supporters pour aider les pèlerins à se rendre sur la tombe de l'apôtre Jacques.

Sans nous comparer à d'illustres prédécesseurs, nos associations jacquaires tiennent depuis près de 75 ans en Europe un rôle crucial pour la reconnaissance des chemins de Saint-Jacques, pour l'information et l'accueil des pèlerins, tout au long d'itinéraires tracés par l'Histoire ou plus contemporains, comme en témoignent le florilège de chemins qui renaissent ou se créent en ce début de XXI^e siècle.

Dans un contexte européen secoué par la crise de la pandémie du Covid-19, et malheureusement aussi en proie aujourd'hui à une guerre improbable sur son territoire, quelques associations jacquaires comptant parmi les aînées des associations se sont posé la question d'une réaffirmation des valeurs fondatrices et multiséculaires des Chemins de Saint-Jacques en Europe.

Cela a timidement commencé lors du XII^e Congrès International des Associations Jacquaires à Madrid en octobre 2021 avec une présentation du projet par Annie Cardinet (présidente de la Fédération Française des Associations des Chemins de Compostelle - F.F.A.C.C.) et Jorge Cava (pressenti comme futur président de la Fédération Espagnole des Associations jacquaires). La *Nederlands Genootschap van Sint Jacob*, la Société Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle, Compostelle 2000 et votre Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle présentes à Madrid se rapprochèrent tout de suite de ce projet. Ce premier groupe porteur se proposa de contacter la *Vlaams Compostelagenootschap* ainsi que les associations allemandes, anglaises et européennes pour les inviter à participer à ce projet. Une lettre d'intention leur fut envoyée au retour de Madrid.

De novembre 2021 à octobre 2022, de nombreuses réunions de travail par visio-conférence finirent par consolider un noyau de 6 associations prêtes à aller plus loin. C'est ainsi que les statuts de la future association, ouverte à toute l'Europe géographique, seront complétés lors d'une réunion à Bruxelles le 16 septembre 2022 dans les locaux de la *Fondacion Galicia Europa* et validés lors de l'Assemblée Générale de la F.F.A.C.C. à Arras le 15 octobre 2022.



Une déclaration d'intention est signée par le groupe des membres fondateurs, nouvelle « Déclaration d'Arras ». Depuis, le groupe travaille sur la rédaction d'un Règlement d'Ordre Intérieur (R.O.I.) qui fixera les modalités d'adhésion et de fonctionnement de *Europa Compostela* et sur le choix du siège social de l'association et de ses possibles lieux de travail.

Il me paraît important de vous donner un extrait des statuts de *Europa Compostela*, son article 2 qui en définit l'objet comme suit:

« L'Union Jacquaire Européenne, Europa Compostela, association à but non lucratif, non confessionnelle et non politique, a pour objet :

- de rassembler et soutenir les associations et fédérations jacquaires européennes adhérentes dans leurs missions premières: informer les personnes souhaitant s'engager sur les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, faciliter leur projet et les accueillir au long de celui-ci et au retour;*
- de représenter les associations et fédérations jacquaires européennes adhérentes aux présents statuts, devenant pour elles un interlocuteur privilégié auprès des instances de l'Union européenne, du Conseil de l'Europe, des collectivités locales, des institutions civiles et des autres acteurs sur les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.*
- de promouvoir les valeurs fondamentales qui caractérisent des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle dans toutes leurs dimensions humanistes et spirituelles, et entre autres le partage, la solidarité, la tolérance des aspirations personnelles, base de l'éthique de ce Chemin;*
- de coopérer et d'assurer la communication et la coordination avec les autres associations jacquaires régionales, nationales ou internationales non adhérentes et avec les institutions civiles et religieuses dans le cadre de leur intérêt pour les Chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle. »*

Sur les photos, vous pouvez voir les différents fondateurs de *Europa Compostela* réunis à Bruxelles et Arras, ainsi que la « Déclaration d'Arras » .

Nous espérons donner vie officiellement à *Europa Compostela* dans le premier semestre 2023 en déposant l'acte de fondation à la préfecture de son siège social, encore à déterminer, et qui se situera en France.



Vie de l'Association



Photo : *Fundacion Galicia Europa Bruselas*



Les co-fondateurs de *Europa Compostela* à Arras (de g. à d.) : Annie Cardinet (F.F.A.C.C.), Patrice Jacques-Marie Bernard (Société Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle), Pascal Duchêne (A.B.A.S.J.C.), Heidi Verbruggen (*Vlaams Compostelagenootschap*), Peter Hesseling (*Nederlands Genootschap van Sint Jacob*) et Jorge Cava (F.E.A.C.S.).



Déclaration Europa Compostela en l'année Jacquaire 2021-2022

Nous, membres fondateurs de l'Union Jacquaire Européenne, dénommée Europa Compostela, nous nous associons pour la mise en œuvre du projet suivant :

- rassembler et soutenir les associations et fédérations jacquaires européennes adhérentes dans leurs missions premières : informer les personnes souhaitant s'engager sur les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, faciliter leur projet et les accueillir au long de celui-ci et au retour
- représenter les associations et fédérations jacquaires européennes adhérentes aux présents statuts, devenant pour elles un interlocuteur privilégié auprès des instances de l'Union européenne, du Conseil de l'Europe, des collectivités locales, des institutions civiles et des autres acteurs sur les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
- de promouvoir les valeurs fondamentales qui caractérisent les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle dans toutes leurs dimensions historiques, humanistes et spirituelles, entre autres le partage, la solidarité, la tolérance des aspirations personnelles, base de l'éthique de ce Chemin
- coopérer et assurer la communication et la coordination avec les autres associations jacquaires régionales, nationales ou internationales non-adhérentes et avec les institutions civiles et religieuses dans le cadre de leur intérêt pour les Chemins vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

- Compostelle France, FFACC Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle représentée par sa présidente Annie Cardinet

Annie Cardinet

- FEAAS Federación Española de Asociaciones de Amigos del Camino de Santiago représentée par son président Jorge Martinez Cava

Jorge Martinez Cava

- La Nederlands Genootschap van Sint Jacob représentée par son président Peter Hesseling assisté par Herman Velis

Peter Hesseling

- La Vlaams Genootschap van Santiago de Compostela représentée par sa présidente Heidi Verbruggen

Heidi Verbruggen

- L'Association Belge des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle représentée par son président Pascal Duchêne

Pascal Duchêne

- La Société Française des Amis de Saint-Jacques-de-Compostelle représentée par son président Patrice J.-M. Bernard

Patrice J.-M. Bernard

ARRAS

Le 15/10/2022



Soutenez la création de notre nouveau site internet !



Notre site internet date aujourd'hui de près de 20 ans ! Son contenu reste une aide précieuse, mais sa structure et son design ne répondent plus à l'attente des internautes d'aujourd'hui.

La recherche d'un partenaire professionnel pour la construction et l'entretien d'un tout nouveau site aboutira dans ce premier semestre au choix de ce partenaire et au début des travaux. Fin 2022, nous avons déjà enregistré quelques dons pour son financement. Nous approchons le quart des fonds escomptés. Nous avons donc encore besoin de votre soutien !

La Fondation Roi Baudouin apporte sa collaboration au projet. Les dons à partir de 40 € par an faits à la Fondation bénéficient d'une réduction d'impôt de 45% du montant effectivement versé (art. 145/33 CIR).

Comment nous aider concrètement ?

Vous pouvez verser votre don sur le compte de projet géré par la Fondation Roi Baudouin:

⇒ Par virement bancaire sur le compte BE10 0000 0000 0404 BIC: BPOTBEB1 de la Fondation Roi Baudouin avec mention 623/3759/00068 dans la communication structurée.

⇒ Ou via la page de dons en ligne :

https://donate.kbs-frb.be/actions/PRA-AmisStJacquesCompostelle?lang=fr_FR

Profitez de cette aubaine pour alléger votre facture fiscale ... et surtout pour nous offrir les ressources qui nous aideront à soutenir les pèlerins en Belgique et dans leur aventure vers Compostelle. Nous comptons sur votre générosité dès aujourd'hui !

Attention, ne laissez pas votre don se perdre en utilisant une mauvaise référence structurée. De même, ne versez rien directement sur le compte de l'association.

N'attendez plus avant de nous soutenir ! ULTREIA !



Découvrez notre bibliothèque au Roelux !

Jacques Luyckx



Vous qui souhaitez approfondir vos connaissances jacquaires par la lecture d'ouvrages spécialisés, rendez-vous au Roelux. C'est en effet dans cette paisible commune hennuyère traversée par la Via Gallia Belgica, dans le magnifique écrin que constitue l'ancien Hôpital Saint-Jacques, que notre Association possède une riche bibliothèque comprenant de nombreux ouvrages ayant un rapport avec le pèlerinage compostellan.



Vous y trouverez une fort belle collection d'ouvrages scientifiques ou de bonne vulgarisation, des livres d'art, des études, des mémoires, ou des récits de voyage, la plupart écrits en français - certains aussi en espagnol. Les précieuses archives de nos Pectens y sont conservées avec soin, ainsi que plusieurs revues de nos associations-sœurs européennes.

Depuis 2013, notre Association propose ce service à toute personne intéressée par les Chemins de Saint-Jacques. Les étudiants ou scientifiques sont également les bienvenus dans le cadre de leurs travaux.

En pratique : notre bibliothèque se situe rue Faubourg de Binche n°1 (Le Roelux). Elle est accessible, en principe, le deuxième mercredi du mois de 14h à 17h et le troisième mercredi du mois de 17h à 20h. Attention, l'accès se fait uniquement sur rendez-vous préalable avec le responsable du mois, par mail ou par téléphone, et ce au plus tard à 12h00 le mardi qui précède la permanence.



Il est possible d'emprunter jusqu'à 5 ouvrages pour une durée de 1 mois.

Le rôle de permanence et les coordonnées de contact sont disponibles sur notre site internet (*). Elles peuvent évoluer suite à des impondérables.

(*) www.st-jacques.be/spip.php?rubrique98.

Gestionnaire bibliothèque : Pascal Duchêne
0479/982.563 - duchbona@hotmail.com





Sorties Cyclistes Jacquaires

Hervé Reychler



Nous vous attendons nombreux pour nos prochaines sorties vélo !

Les inscriptions pour tous ces rendez-vous sont attendues chez Hervé Reychler (0478/41.15.64) ou par mail (herve.reychler@saintluc.uclouvain.be), au plus tard 8 jours auparavant.

Samedi 18 mars 2023 - *au cœur du Brabant wallon*

- Itinéraire en boucle de Rixensart à Villers-la-Ville (notre lieu de pique-nique), par Genappe et le RAVeL-141, Perbais, le monastère de Clerlande, et retour.
- Distance de 65 km, de difficulté moyenne.
- Rendez-vous chez Yvette et Hervé Reychler entre 09H30 et 09H45 avec départ à 10h00. Avenue des Aubépines 5 à 1330 Rixensart.

Dimanche 23 avril 2023 - *entre Thorembais-Saint-Trond et Namur*

- Itinéraire en boucle de Thorembais-Saint-Trond (Perwez) à Namur (notre lieu de pique-nique), par le RAVeL-142 (*Via Monastica*), retour par les chemins de campagne à travers la fertile Hesbaye Brabançonne.
- Accueil entre 09h30 et 09h45 chez Jacques Luyckx. Départ à 10h00 précises. Rue de l'Intérieur 39 à 1360 Thorembais-Saint-Trond.
- Distance prévue : environ 60 km. Parcours facile, relativement plat.

Dimanche 25 juin 2023 - *découverte du massif forestier de Saint-Hubert*

- Forêt St-Michel - Forêt de Freyr - Forêt du Roi Albert.
- Rendez-vous à l'Auberge de Jeunesse de la Barrière de Champlon www.lesaubergesdejeunesse.be (croisement de la N4 et de la N89) Rue de la Gendarmerie 3, à 6971 Champlon.
- Accueil dès 8h45 - Départ souhaité entre 9h30 et 9h45.
- Môchamps, Laneuville-au-Bois, Saint-Hubert (pause pique-nique), retour à l'Auberge de Jeunesse par le monastère d'Hurtebise et Sainte-Ode.
- Parcours de 65 km, de difficulté moyenne.

Comme toujours, prévoyez un vêtement de pluie et votre pique-nique.

Les sorties cyclistes jacquaires de l'Association ont pour but de vous aider à préparer votre pèlerinage à vélo : chargement du vélo, matériel, spécificités du pèlerinage à vélo. Vous êtes également les bienvenus pour partager votre expérience du chemin avec les futurs pèlerins.



Appel à collaboration bénévole

Cher ami cycliste des Amis de Saint-Jacques,

Ayant déjà pas mal d'autres fonctions au sein de notre conseil d'administration, je serais très heureux de céder le flambeau de l'organisation des sorties cyclistes à l'un(e) d'entre vous.

Ces sorties cyclistes ont lieu chaque année alternativement un samedi et un dimanche par mois, entre mars et novembre, entre 9h30 et 17h30. Il s'agit d'organiser une balade cycliste, c'est-à-dire une sortie entre futurs et/ou expèlerins, sur environ 65 km au rythme de 15 km/h, le plus possible à l'écart de la circulation automobile, permettant à chacun(e) de deviser calmement sur le thème du pèlerinage et de sa préparation. La balade peut être utilement agrémentée de commentaires et explications « culturelles », permettant aux participant(e)s de faire des arrêts et de jouir de l'environnement.

Le travail n'est donc pas compliqué : établir en début d'année (ou mieux à la fin de l'année précédente) une liste des dates proposées – en évitant les dates festives, les congés scolaires et les manifestations jacquaires déjà prévues - , récolter les différentes sorties organisées et recueillir les inscriptions, par mail ou téléphone, dans les jours/semaines qui précèdent l'activité cycliste. Cette liste de participants est ensuite transmise au secrétaire pour assurer correctement les participants. Si l'envie vous prend de répondre favorablement à cette demande, n'hésitez pas à me contacter, toute aide est la bienvenue. D'avance, un tout grand merci !

Hervé Reychler
Trésorier-Administrateur
Mail : herve.reychler@saintluc.uclouvain.be



Dans le cadre des conférences de Carême, la Région pastorale du Sud-Luxembourg organise plusieurs soirées les quatre mardis du mois de mars 2023, à la salle polyvalente du Centre Saint-Aubain, avenue de la Gare, 109, à Habay-la-Neuve. Le thème retenu cette année est le pèlerinage.

Le mardi 21 mars 2023 à 20h00, Pierre Genin, ancien pèlerin de Saint-Jacques et ancien président de l'Association Belge des Amis de Saint Jacques de Compostelle, asbl, donnera une conférence-témoignage : « Marche humblement avec ton Dieu ! »

La conférence sera suivie de questions et réponses. Possibilité d'acheter des livres neufs ou d'occasion, sur le thème du pèlerinage. Ultreia !



Sorties Pédestres Jacquaires (SPJ)

Michèle Cortès et Myriam Wathelet



Pour le 2ème trimestre de 2023, nous vous donnons rendez-vous à Silly en avril et à Huy en juin. En mai, le projet pour le week-end de l'Ascension est toujours, au moment d'écrire ces lignes, en cours d'élaboration !

Attention : nous vous demandons de vous inscrire aux SPJ pour que nous puissions vous avertir d'un changement éventuel.

Nous vous rappelons ces précautions indispensables : soyez bien équipés, avec de bonnes chaussures (par temps de pluie le sol est parfois boueux et glissant), un pique-nique dans la besace et à boire en suffisance.

Dimanche 16 avril 2023 - Silly

- Randonnée en boucle depuis la gare de Silly (ligne Bruxelles-Tournai).
- Guide : Marie-Noëlle Charlier
- 19 km dans une belle région agricole parcourue de vallons et de forêts.
- Rendez-vous à 10h00 devant la gare de Silly
- Le dimanche : possibilité de parking gratuit sur le parking de la gare.

Samedi 20 et dimanche 21 mai 2023 (WE Ascension) - *Via Mosana*

A l'heure de mettre ce Pecten sous presse, nous préparons un projet de marche avec les associations françaises RP51 et RP08, à la frontière franco-belge, sur la *Via Mosana 2*. Il ne nous est pas encore possible de vous donner plus d'informations à ce jour. Si vous êtes intéressé, veuillez consulter notre Newsletter, Facebook ou vous renseigner chez Michèle Cortès : cortesmichele28@gmail.com (0472/73.94.18).

Dimanche 18 juin 2023 - Via Mosana

- De la gare de Huy à la gare d'Andenne sur la via Mosana
- 20 km - parcours vallonné
- Rendez-vous à 10 h devant la gare de Huy
- Nous rejoindrons la collégiale de Huy pour démarrer sur la via Mosana vers Saint Leonard et Solières.
- Beau parcours à travers campagne, prairies et forêts.

Contacts (inscription obligatoire !)

- Michèle Cortès - cortesmichele28@gmail.com (0472/73.94.18)
- Myriam Wathelet - wathelet55myriam@gmail.com (0499/62.33.74)



Procession Saint-Jacques Bruxelles, samedi 3 juin 2023

Programme de la Procession

10h30 : Messe et bénédiction des pèlerins en l'église N-D du Bon Secours,

située rue du Marché au Charbon, 1000 Bruxelles.

La bénédiction des pèlerins sera conférée en fin de cérémonie aux pèlerins qui le désirent.

Présence du Chœur Adélar d'Aubrac de la Vlaams Compostelagenootschap



11h30 : Départ de la procession Saint-Jacques

12h30 : Arrivée de la procession à l'église N-D de la Chapelle

Cérémonie de repose de la statue de Saint-Jacques

Verre de l'amitié sur le parvis de N-D de la Chapelle

Venez nous y rejoindre nombreuses et nombreux. ULTREIA !





Pecten n°148, demandez le programme !

Le thème « pèlerin » : le pèlerinage autrement

Pèleriner s'accomplit traditionnellement à pied ou à vélo. Mais bien d'autres variantes que la marche ou le cyclisme sont désormais à la portée du pèlerin au long cours, et des équipements novateurs assistent désormais ceux qui se rendent à Compostelle. L'un chemine avec un animal (un âne, un cheval ou un chien), un autre se fait assister d'un chariot de randonnée (carrix, wheelie, trollix ou tactical XIII), un troisième adopte la course à pied. « Pèleriner autrement » : votre témoignage nous intéresse !

Le thème « géographique » : *Via Gallia Belgica*

La *Via Gallia Belgica* relie Hélécine à Saint-Quentin et est prolongée vers Paris par le Chemin Estelle. Sur sa portion belge, elle traverse le Brabant wallon puis le Hainaut et permet au pèlerin de découvrir les trésors patrimoniaux qui s'égrènent de Jodoigne à Binche en passant par Walhain, Court-Saint-Etienne, Genappe, Nivelles, Seneffe et en empruntant de paisibles chemins de campagne, des anciens chemins de fer et des chemins de halage. Comme son nom l'indique, la *Via Gallia Belgica* constitue un chemin idéal situé au cœur de notre beau pays pour se diriger vers Paris puis la Voie de Tours, tant pour les Flamands et les Néerlandais venus du nord que pour les Wallons démarrant leur périple au milieu de notre région.

Faites vivre le Pecten, c'est le vôtre !

Vos articles sont les bienvenus !

En plus de ses contributeurs réguliers, le Pecten compte sur vous.

Partagez vos émotions avec nos lecteurs ! Notre rédaction se fera un plaisir de prendre en charge votre témoignage pour le publier.

Vous avez une expérience ou des réflexions à partager sur
le pèlerinage autrement ?

Un récit à conter, un souvenir marquant à partager, une anecdote à raconter,
des rencontres à épinglez sur la ***Via Gallia Belgica*** ?

Souhaitez-vous contribuer au Pecten, au-delà des deux thèmes précités ?

Avez-vous des dessins, des anecdotes, des photos à nous faire partager ?

Envoyez vos **articles** et vos **photos** pour le 25 avril 2023 au plus tard,
de préférence par e-mail à : jack.luyckx@gmail.com

ou, à titre exceptionnel, par courrier postal adressé à
Jacques Luyckx, rue de l'Intérieur, 39 à 1360 Perwez.

Vous ne souhaitez pas écrire, mais vous tenez à témoigner ? Nous pouvons
aussi vous **interviewer** ! Contactez-nous pour fixer rendez-vous.



18 mars 2023 09h30	Sortie cycliste - au cœur du Brabant wallon <i>entre Rixensart et Villers-la-Ville</i> Voir annonce en page 52.
19 mars 2023 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) <i>Via Mosana, entre Liège et Tilff</i> <i>Programme complet dans le Pecten°146 (p.54)</i>
25 mars 2023	Assemblée Générale ordinaire <i>Détails dans le Bloc-Notes 23</i>
6 avril 2023 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
16 avril 2023 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) <i>Autour de Silly</i> Voir annonce en page 54.
23 avril 2023 09h30	Sortie cycliste - entre Thorembais-Saint-Trond et Namur <i>Via Monastica : Ramillies, Eghezée, Namur</i> Voir annonce en page 52.
29 avril 2023 12h00	Réunion d'accueil et d'information à Liège Article 23 - Place Emile Dupont, 1 - 4000 Liège <i>Programme complet dans notre newsletter n°33 (février 2023)</i>
4 mai 2023 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
20-21 mai 2023	Week-end de rencontre franco-belge avec RP08 et RP51 <i>Balade sur Via Mosana 2 - Annonce en page 54.</i> <i>Programme complet dans notre newsletter n°33 (février 2023)</i>
1er juin 2023 18h30	Soirée « 1^{er} jeudi ». Accueil des candidats pèlerins, librairie et documentation, exposé, rencontres, inscriptions et crédentiales. Salle Excelsior, rue de l'Eglise Saint-Pierre 8 à 1090 Jette.
03 juin 2023 10h00	Procession Saint-Jacques <i>Messe et Bénédiction des Pèlerins, Procession, verre de l'amitié</i> Eglise N.-D. du Bon Secours à Bruxelles - Annonce en page 55.
18 juin 2023 10h00	Sortie Pédestre Jacquaire (SPJ) <i>Via Mosana, entre Huy et Andenne</i> Voir annonce en page 54.
25 juin 2023 08h45	Sortie cycliste - dans le Massif forestier de Saint-Hubert <i>Forêt St-Michel - Forêt de Freyr - Forêt du Roi Albert</i> Voir annonce en page 52.



Membres de l'Organe d'Administration¹ (O.A.)

CORTÈS Michèle

Sorties pédestres jacquaires (SPJ)
Rue de la Colline 56/2 - 5000 Namur



Tél. 081 37 30 92
GSM 0472 73 94 18
cortesmichele28@gmail.com

DE MONTPELLIER Jean-Marie

Conseil juridique, fête Saint-Jacques
Rue du Laid Burniat 10, 1325 Corroy-le-Grand



GSM 0472 32 22 83
montpellierjm@msn.com

DUCHENE Pascal

Président, animation spirituelle, newsletter, relations associations jacquaires, bibliothèque
Rue Royale 52, 7333 Tertre



Tél. 065 62 34 79
GSM 0479 98 25 63
duchbona@hotmail.com

EXPOSITO BLANCO Emilio

Page Facebook
Avenue Général Bernheim 70, 1040 Bruxelles



GSM 0486 10 26 01
expositoemilio@gmail.com

GUILLAUME Michel

Edition topo-guides
Avenue Bel-Air 6, 1428 Lillois-Witterzée



Tél. 02 420 79 08
michel.guillaume@gmail.com

LAURENT Emile

Vice-président, chaîne d'accueil, crédentiales, registre des Compostelas
Rue des Bolettes 8, 5100 Naninne



GSM 0498 321 451
emilelaurent@tvcablenet.be

LIEUTENANT Jean-Louis

Secrétaire général
Chemin de Louvrange 36, 1300 Wavre



GSM 0475 560 449
ljcfq.lieutenant@gmail.com

LUYCKX Jacques

Rédacteur en chef du Pecten, conférences
Rue de l'Intérieur 39, 1360 Perwez



GSM 0496 94 72 39
jack.luyckx@gmail.com

REYCHLER Hervé

Trésorier, hospitaliers, Sorties cyclistes jacquaires (SCJ)
Avenue des Aubépinés 5, 1330 Rixensart



GSM 0478 41 15 64
herve.reychler@saintluc.uclouvain.be

SMIETS Pierre

Rue Antoine Cuvelier 56, 4053 Embourg



GSM 0477 514 914
pierre.smiets@hotmail.com

Autres adresses utiles

BOEGEN Joseph

Antenne régionale:
« Groupe Relais Sud-Luxembourg »
Route de Diekirch 308, 6700 Arlon



GSM 0484 30 71 35
postmaster@saintjacqueslux.be

KREMER Georges

Pèlerin avec son chien
Grand'Rue 163A, 6740 Ste Marie/Semois



Tél. 063 40 22 68
GSM 0470 178 886
giorgio.lupus@live.be

HIFFE Francis

Librairie - IT Manager - Site Internet
Avenue du Guérêt 15, 1300 Limal



Tél. 010 41 72 16
francis.hiffe@gmail.com
librairie@st-jacques.ws

¹ L' O.A. est la nouvelle dénomination légale du Conseil d'Administration (C.A.).
Seul change le nom. Les attributions de l'O.A. sont identiques à celles du C.A.



Enquête - La parole est à vous !



Dans le cadre des efforts continus que notre équipe de rédaction réalise en faveur d'un PECTEN de qualité sans cesse améliorée, nous souhaitons recueillir votre avis quant à la satisfaction que vous ressentez à la lecture de votre trimestriel jacquaire préféré, ainsi que vos suggestions d'amélioration.

Aidez-nous à préciser vos attentes en répondant aux questions ci-dessous.

PECTEN - aspects appréciés

- Quelles sont vos rubriques favorites ?
- Plus globalement, qu'appréciez-vous en particulier dans le Pecten et que vous souhaiteriez garder dans les prochaines éditions ?

PECTEN - sources d'amélioration

- Quelles rubriques méritent d'être améliorées - voire même supprimées ?
- Quelles nouvelles rubriques suggérez-vous d'intégrer au Pecten ?
- Plus globalement, quels aspects du Pecten méritent d'être améliorés ?

Vos avis sont attendus d'ici le 15 avril 2023 par email (✉ jack.luyckx@gmail.com)

Association Belge des Amis de Saint-Jacques de Compostelle

Notre Association a pour but, dans un esprit pluraliste :

- d'assister les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle dans la préparation et la réalisation de leur pèlerinage ;
- de créer et de promouvoir des activités et des études historiques, sociales, culturelles, artistiques, littéraires, spirituelles et religieuses concernant la vénération de saint Jacques le Majeur et la continuation des pèlerinages à Compostelle.



Cotisations :

- Pour la Belgique : 28 € (Juniors - de 25 ans : 20 €)
- Pour les autres pays : 33 €
- De couple en Belgique : 35 €
- Membre d'honneur : 45 € ou plus

Compte financier : BE13 3400 8746 5039

des Amis de Saint-Jacques de Compostelle a.s.b.l.

N° d'entreprise : 432.540.222

Siège social : 52, rue Royale à 7333 Tertre

Internet : www.st-jacques.be Mail : amis@st-jacques.ws



www.facebook.com/stjacques.be

Expéditeur : Jean-Louis Lieutenant
Chemin de Louvrage, 36 - 1300 WAVRE

La Via Tenere en bord de Dendre

Michèle Cortès



No agréation : P008430

Bureau de dépôt
1300 Wavre MASSPOST



N° 147 - Mars 2023

ISSN 2796-1591

Periodique trimestriel

Association Belge des Amis de
Saint-Jacques de Compostelle a.s.b.l.
Editeur responsable : Jacques Luyckx



www.st-jacques.ws